

# La Syrie fait le jeu des Soviets

11ème ANNEE — No. 76

JEUDI 18 MAI 1950

## La Voix de

# L'ORIENT

أسواق الشرق الأوسط  
Hebdomadaire politique indépendant

8 pages à P.T. 1

Directeur politique : A. BEZIAT

## L'EGYPTE PEUT-ELLE RESTER NEUTRE ?

**S** I UNE GUERRE SURVENAIT, dans l'état actuel des moyens de destruction — qu'une éventualité si horrible sera évitée et que les efforts de tels hommes admirables comme ceux de M. Trygve Lie, pèlerin de la Paix, seront, finalement, couronnés de succès.

Il faut espérer, même contre tout espoir, — il est dans l'histoire de tels redressements inattendus — qu'une éventualité si horrible sera évitée et que les efforts de tels hommes admirables comme ceux de M. Trygve Lie, pèlerin de la Paix, seront, finalement, couronnés de succès.

Mais, la prudence est de prévoir le pire et la ligne de conduite qui pourrait limiter les dégâts. Il ne sert de rien de suivre la politique de l'autruche, enfourer la tête dans le sable et s'offrir, sans réaction, aux coups de la destinée; encore, moins, — comme nous le disions un jour — en pactisant avec l'irréconciliable, imiter le geste de Gribouille qui plongeait dans l'eau afin d'éviter d'être mouillé par la pluie. N'est-ce pas un tel geste que veulent faire ces politiciens et publicistes qui parlent de neutralité, de pacte de non-agression, voire, même, de traité d'amitié avec les Soviets ?

S'il était possible de nous écarter de la trajectoire selon laquelle le choc se produira, rien ne serait plus souhaitable que de le faire. Aussi, comprenons-nous qu'on en discute. A ce sujet que notre éminent confrère, S.E. Fikry Abaza pacha, se tranquillise, il ne sera pas pris pour un communiste ou fait qu'il préconise cette politique de neutralité. On ne peut arrêter les cancanes et tout publiciste courageux doit s'attendre à les subir. On a bien porté à notre époque des accusations beaucoup plus insidieuses pour avoir soutenu la nécessité du rétablissement de la paix.

Revenons à la question. Dans la guerre totale qui se prépare — souhaitons qu'elle soit évitée — sera-t-il possible à l'un quelconque des belligérants de respecter la neutralité d'un pays si les circonstances militaires exigent qu'elle soit violée. On évoque des précédents historiques. C'est là un procédé souvent futile, car deux situations semblables se reproduisent rarement, à plus forte raison quand on veut évoquer le cas de la Suisse. Un coup d'oeil sur la carte suffit à démontrer combien une telle assimilation est absurde.

De plus, il ne faut pas perdre de vue que le conflit qui met aux prises les deux Blocs, n'est pas, au fond, d'essence politique, mais d'essence sociale. Ce ne seront pas seulement deux constellations de puissances qui se heurteront; la conflagration se produira encore dans l'intérieur des pays belligérants. Non seulement dans les démocraties — où la propagande communiste s'étale au grand jour — mais, aussi, — et, peut-être, plus encore — derrière le rideau de fer, les cinquièmes colonnes seront très actives et pourront mettre en péril l'effort de guerre des gouvernements.

Agiter systématiquement des questions de neutralité et de pacte de non-agression, n'est-ce pas troubler l'opinion publique, permettre le développement de cette cinquième colonne, favoriser les troubles et ajouter à l'instabilité sociale ?

La question est bien simple: de quel côté nous portons nos idéologies, nos sentiments et nos intérêts ? — Quel est le bloc qui, sous le couvert d'une sécurité sociale fallacieuse, nous offre l'esclavage totalitaire ? — Quel est celui qui nous offre une aide efficace pour notre restauration économique et dont le triomphe nous assure un minimum de libertés ?

Nous ne saurions hésiter sur la réponse. D'AILLEURS LE CHOIX EST, DÉJÀ FAIT. Alors, pourquoi continuer à nous laisser aller à une mauvaise humeur déprimante et qui nous paralyse dans toutes nos activités ?

A. BEZIAT.

## LETTRE D'ANKARA

## L'armée turque est une force de combat formidable

**A** U COURS DE CES DERNIERES ANNEES, LES ETATS-UNIS ont accompli un miracle de transformation militaire en Turquie. Les Américains n'ont pas seulement équipé un demi-million de soldats et de marins turcs avec les armes de la seconde guerre mondiale en provenance des Etats-Unis; ils ont donné aux Turcs une formation de base sérieuse pour leur emploi.

Pourtant, aujourd'hui, les 450 hommes qui constituent la mission militaire inter-armes des Etats-Unis, s'attaquent à un travail encore plus prodigieux. Ils mènent une lente bataille de relèvement pour moderniser les idées des chefs des forces armées turques.

Pour l'éducation d'un groupe de correspondants d'Amérique et d'Europe occidentale en visite, l'état-major général vient d'organiser une parade des hommes et des machines qui constituent les forces défensives turques. C'est une vision impressionnante. Elle l'est d'autant plus si l'on sait qu'il y a deux ans l'armée et l'aviation turques étaient incroyablement en retard; elles étaient pourvues d'armes et de techniques provenant de toutes les nations et de toutes les origines.

### Vingt-trois divisions modernes

AUJOURD'HUI CHACUNE des 23 divisions de combat que la Turquie tient prêtes pour des opérations militaires a presque autant de puissance de combat qu'une division américaine de 1945 et elle a une grande partie de sa mobilité. Les camions, l'artillerie disponible et les mortiers, les mitrailleuses, les jeeps, le matériel de génie et de transmissions, portent tous la marque « Made in USA » et les hommes qui les utilisent connaissent leur affaire.

Bien que les terrains mornes et accidentés de la Turquie d'Asie conviennent peu à une guerre de blindés, les Turcs ont équipé six puissantes brigades de chars — organisées comme les unités de combat blindées américaines de la dernière guerre — pour soutenir les fantassins. Seule la cavalerie, avec ses montures bien soignées et fougueuses, rappelle une autre ère militaire, et même cette force a reçu suffisamment de puissance de feu pour constituer un auxiliaire pratique dans la guerre de montagne.

Bien qu'on ait insisté sur le développement des forces terrestres, on n'a pas négligé les armes de guerre aériennes et navales, dans la dépense de quelque 175 millions de dollars affectés par les Etats-Unis au progrès militaire de la Turquie.

L'aviation turque a été considérablement développée, on l'a équipée de Thunderbolts de la dernière guerre, de bombardiers légers B 26 datant du dernier conflit, de vieilles bases de somme de l'aviation, des appareils de transport C 47. La marine a reçu 4 destroyers, 4 sous-marins et un certain nombre d'autres unités.

Dans la mesure où cela est possible, disent le major général Horace McBride, chef de la mission des Etats-Unis et les membres de son état-major, l'Amérique a presque terminé la modernisation de l'équipement de l'armée turque.

Maintenant, ils déclarent qu'il reste à adapter les officiers des grades les plus élevés à ces instruments de la guerre moderne. Jusqu'à

présent, le programme d'entraînement a surtout concentré ses efforts sur les officiers de grade moyen, les officiers subalternes et les sous-officiers — tous les chefs qui se seraient sur la ligne de bataille.

(Lire la suite en page 7)

## LA SYRIE FAIT LE JEU DES SOVIETS

**MALGRE LE DEMENTI** publié par la presse et transmis par les soins de l'A.F.P., nous apprenons de Damas — et notre information est confirmée par celle de notre confrère « Al Ahram », du même jour — que vingt-cinq membres de l'Assemblée Constituante ont appuyé le point de vue du ministre, Dr. El Daoualibi et ont demandé au gouvernement d'envoyer une mission à Moscou pour conclure un pacte de non-agression et un traité d'amitié.

Ces vingt-cinq membres de l'Assemblée sont, pour la plupart, également membres de l'Association des Frères Musulmans et ils ont envoyé un télégramme à Me Ahmed Hussein, chef du Parti Socialiste Egyptien pour le féliciter de soutenir la même politique.

Me Ahmed Hussein n'est-il pas l'ancien chef des « chemises vertes », organisation paramilitaire à tendances nazies? Voilà donc un socialiste bon teint (!) Avis à nos gouvernants...

## LA PORTE N'EST NI OUVERTE NI FERMEE

### Etrange suggestion du Roi Abdallah

**N** OS LECTEURS ONT ETE TENUS AU COURANT PAR LES quotidiens des discussions homériques qui ont animé les séances du Comité politique de la Ligue Arabe.

En dépit de tous les efforts et des chefs-d'œuvre de diplomatie effectués par certains délégués, n'ayant pu arriver à aucun résultat, la session a été clôturée, et, le Conseil de la Ligue convoqué pour le 12 Juin.

L'Egypte et l'Arabie Séoudite insistent sur l'exécution de la Jordanie pour avoir enfreint au Pacte de la Ligue. La Syrie, le Liban, l'Irak et le Yémen estiment qu'il y avait seulement infraction, non du Pacte, mais, à la décision du Comité politique. De plus, on mettait l'accent sur la volonté des intéressés exprimée dans les dernières élections.

Une curieuse suggestion fut faite au nom du Roi Abdallah pour concilier les inconciliables. S.M. Hachémite proposa d'annexer Gaza à la nouvelle Jordanie — ce qui faciliterait la solution du problème des Réfugiés.

Pour faire glisser cette pilule dure à avaler par l'Egypte, le Souverain jordanien nommerait à des postes ministériels, Ahmed Hilmy pacha et Gamal El-Husseini, actuellement président et ministre des Affaires étrangères du gouvernement provisoire de la Palestine indépendante, siégeant à Gaza.

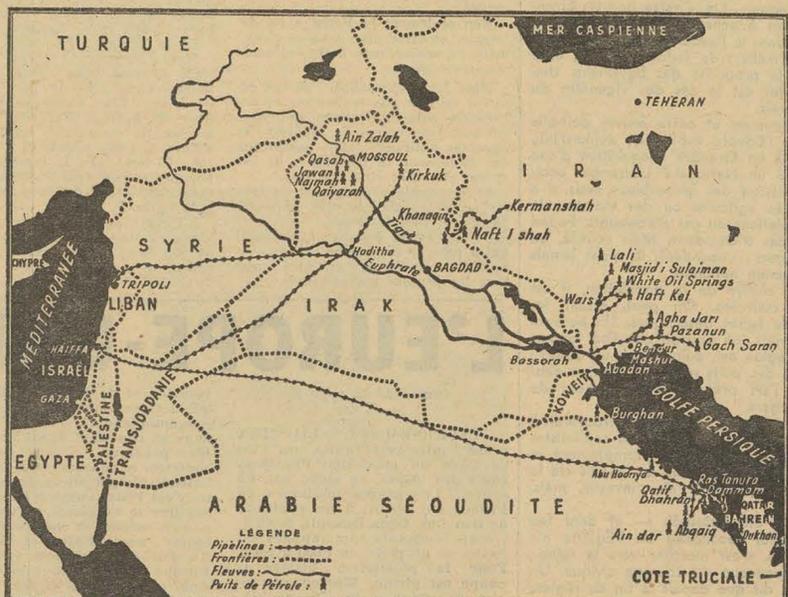
L'Egypte n'ayant pas mordu à l'hameçon, Amman menace de boycotter la Ligue Arabe et de constituer un bloc joignant la Turquie, l'Irak, la Jordanie et... Israël.

## Pétrole - sterling et pétrole - dollar en conflit dans le Moyen-Orient

**D** E NOMBREUX EVENEMENTS SE SONT RECEMMENT DEROULES AU MOYEN-ORIENT A PROPOS du pétrole. Ils méritent que l'on procède à une sorte d'étude d'ensemble sur cette question qui nous intrigue beaucoup.

Alors que l'Iraq est toujours aussi déterminé (depuis la « guerre » de Palestine) à bloquer le pipeline qui va de Kirkouk jusqu'au port, actuellement israélien, de Haïfa, l'Egypte s'est à nouveau refusée à autoriser n'importe quel pétrolier se rendant dans ce port à emprunter le canal de Suez, Le Majlis de Perse est de nouveau en session après des élections qui ont entraîné en longueur depuis le mois d'août dernier et il est certain que l'opposition saisira la première occasion pour attaquer l'accord avec l'Anglo-Iranian Oil Company. A Koweït, où on aurait pu s'attendre à voir la mort subite du Cheikh qui gouvernait ce territoire en miniature — devenu fabuleusement riche grâce au pétrole — provoquer un problème de succession, le passage d'un régime à l'autre s'est effectué sans que rien annonce des événements malencontreux. L'Arabian American Oil Company (Aramco) qui exploite les gisements pétrolifères de l'Arabie Séoudite sur le littoral du Golfe Persique s'est laissé entraîner dans le conflit entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne à propos du « pétrole sterling » et elle a dû réduire aussi le pompage que le raffinage. L'Egypte qui a trouvé sur la côte de la Mer Rouge, dans la péninsule du Sinaï, du pétrole en quantité suffisante pour stimuler son appétit, vient d'être avertie par un expert géologique qu'il sera « extrêmement difficile » de se procurer de nouvelles réserves.

£  
\$  
£  
\$  
£  
\$  
£  
\$  
£



### Le pétrole: appât tentateur

**BIEN ENTENDU, LE PETROLE** devra toujours être associé à un tableau d'ensemble du Moyen-Orient. La faiblesse économique générale et la vulnérabilité de cette région en font un appât tentateur pour la soif de pétrole des exploitants qui ont des ambitions politiques, ou des agresseurs; comme source de matériel de guerre indispensable aux puissances occidentales, le pétrole serait assurément un objectif stratégique immédiat au cas où la guerre froide d'aujourd'hui viendrait à s'épanouir — ou dégèrerait en conflit ouvert. « La Russie », a écrit dans un des quotidiens les plus importants de Grande-Bretagne, un expert qui fait autorité, manque désespérément de pétrole... Dans l'éventualité d'une guerre, il est évident qu'on risque de la voir mettre hors d'usage les terrains pétrolifères du Moyen-Orient ». En attendant, « il est peu probable que le Kremlin, après avoir déclenché une grève de mineurs français dans l'espoir de saboter le plan Marshall, ignore qu'il est possible d'arrêter l'afflux de pétrole dont dépendra bientôt l'Europe si elle veut survivre sur le plan économique ». Mais comme nous avons tellement d'autres sujets à traiter, laissons de côté les éventualités. Et, d'abord, qu'en est-il de ce lien « vital » entre les avantages que possède le Moyen-Orient et les besoins de l'Europe (occidentale) ?

### La plus grande réserve mondiale

**LES RESERVES DE PETROLE** attestées dans le Moyen-Orient sont calculées sur la base de 32 milliards de barils, ce qui est à peu près l'équivalent de 4 milliards de tonnes. En 1946, la production des principaux gisements pétrolifères de l'Iraq et de la Perse, de l'Arabie Séoudite et de Koweït, totalisait 33 millions 700.000 tonnes, chiffre qui, entre 1951 et 1956, doit augmenter jusqu'à 94,5 et 146 millions respectivement.

Cependant, il ne suffit pas d'extraire le pétrole des entrailles de la terre. Il faut encore assurer le transport et le raffinage. La première de ces opérations fait entrer en ligne de compte les pipelines qui traversent de grandes étendues de désert et les pétroliers qui voguent sur tous les océans. La seconde de ces opérations — alors que les 2/3 de la capacité de raffinage mondial sont l'apanage de l'Amérique du Nord — a suscité une controverse entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, et elle est loin d'être réglée au moment où nous écrivons ces lignes.

Il a été prévu que les pipelines de l'Iraq Petroleum Company qui aboutissent à Tripoli (Liban) et à Haïfa, seraient doublés d'ici 1953. Le pipeline qui va des gisements pétrolifères de l'Aramco à Sidon (Liban) fonctionnera probablement vers la fin de la présente année. Le pétrole de Koweït et de l'Anglo-Iranian, au fond du Golfe Persique, prendra probablement le chemin de Tripoli au alentours de la seconde moitié de 1952. En somme, ces pipelines transporteront vers la Méditerranée 50 millions de tonnes de pétrole par an. Sinon on aurait dû les

acheminer par pétrolier en suivant la longue route maritime qui descend le Golfe Persique, longe la côte méridionale de l'Arabie et remonte la Mer Rouge. Le pétrole sera encore acheminé par les pétroliers depuis les raffineries de l'Anglo-Iranian et de l'Aramco situées à Abadan et à Ras Tanoura, et pour faciliter le transport, on construit des navires qui auront un tonnage de 28.000 tonnes, plus de trois fois la capacité des anciens pétroliers d'avant-guerre.

En 1949, le Moyen-Orient a répondu aux besoins de l'Europe en pétrole, dans le cadre du plan Marshall jusqu'à concurrence de 36 millions de tonnes. Au cours de la présente année, on s'attend que le total s'élève à 50 millions — environ les 4/5 de la consommation prévue par l'Europe — conformément au plan Marshall — et l'année prochaine, ce chiffre s'élèvera à 80 millions. C'est ici que se pose le problème de raffiner ce pétrole, mais il convient plutôt de l'examiner en fonction du différend sur le pétrole-sterling qui s'est élevé entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

### L'Angleterre perd 30 millions de dollars par an et l'Irak, 10 millions de livres!

**LA CONSOLIDATED REFINERIES** Ltd, compagnie ayant un capital de 100 millions de livres sterling, est dirigée par des Britanniques et, dans une large mesure, elle appartient aux Britanniques, et on a laissé entendre que Whitehall devrait utiliser les armes expédiées à l'Iraq et à l'Egypte comme monnaie d'échange pour susciter un changement de front. Mais rien ne laisse supposer que ce qui a été jusqu'ici persuasion de la part des Britanniques se changera en pression.

L'impasse de Haïfa coûte, pense-t-on, 30 millions de dollars par an à la zone sterling, par la substitution du pétrole-dollar au pétrole-sterling.

(Lire la suite en page 7)

### Un tour d'horizon

## En ce printemps, la paix paraît moins incertaine...

### Une hirondelle: l'Europe-Union

**U** NE SEULE CHOSE POUVANT ARRÊTER LA GUERRE PENDANTE, depuis longtemps commencée sous le nom ridicule de guerre froide: LA PEUR QUE POURRAIENT AVOIR LES SOVIETS D'ÊTRE VAINCUS, les événements du printemps en cours auront peut-être contribué à la rendre moins certaine.

Reposons le problème. Malgré les rhétoriques, et tant de masques et de faux nez, et de contorsions théâtrales aux Nations-Unies et sur les murs, et de bélements d'idéal, IL NE S'AGIT QUE D'AMBITION ET DE FORCE. Ce n'est que le retour périodique du vieux jeu terrestre, le jeu hégémonique, LE JEU POUR LA SUPREMATIE. Il y a toujours une équipe pour le jouer. D'autant qu'il est plus facile aujourd'hui qu'hier.

Sans figure, il y a tentative — tentative avancée, et jusqu'ici aisée — de domination universelle. L'attaque est bien montée, et depuis longtemps; tout ce qui est noyautable a été tranquillement noyauté. Dernièrement, la sensation d'un nouveau monde progressant dans l'attaque est devenue si générale, que dans chaque pays, le civisme invisible a éclaté; les deux camps se sont révélés; passant outre aux consignes de secret, chacun, sinon en paroles, du moins par son comportement, a confessé sa position réelle.

### L'Occident se retrouve

**C** ONTRE CE NOUVEL ASSAUT, y a-t-il riposte sûre? Enumérons les faits, côté Ouest.

En stratégie, les chefs d'état-major atlantiques et les ministres des Affaires étrangères des douze Etats ont tenu des réunions techniques, d'où il résulte que le plan de guerre défensive est prêt, accepté, financé.

En politique générale, l'on a parlé à tort d'un retour d'isolationnisme aux Etats-Unis. Loin de pencher vers l'isolationnisme, la droite républicaine, dans la personne respectée de M. Taft, sénateur de l'Ohio, s'est associée catégoriquement au sage M. Vandenberg, le grand homme républicain de la politique étrangère, l'homme de la formule bipartite. En suite de quoi, les votes importants du Congrès, les votes qu'on pourrait appeler « atlantiques », ont été acquis, fin mars. L'un à 196 contre 70, l'autre à 266 contre 50. Depuis, Truman a adjoint à Acheson le républicain Foster Dulles.

A Londres, même constatation: dans l'atmosphère souvent amère des lendemains d'élections, M. Churchill n'a pas manqué un instant à M. Bévin. A Bruxelles, le conflit royal n'a rompu en rien l'unité de la politique extérieure, qu'incarne M. Spaak. Je rentre de Hollande; le drame de ses Indes la laisse plus européenne encore qu'hier; elle pense, comme tout l'Occident, malgré ses effroyables destructions, que l'Allemagne est et doit être d'Occident; et j'ai entendu les hommes responsables affirmer, comme on l'affirme à Londres, que la France sera le centre de gravité de l'Europe unie.

Bref, le printemps 1950 aura marqué un grand progrès dans la formation de l'unité occidentale.

Gaston RIGOU.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

**A votre chevet CE RADIO**

5 LAMPES MODELE T18

LES 17

**Marconiophone**

Seuls distributeurs **VOGEL & CO**

16, 51, ADLY PACHA - TEL. 53522

EN VENTE A ALEXANDRIE CHEZ S. TZOULAKIS et Co.



Avec les premières chaleurs l'appel des plages se fait de plus en plus impérieux. Déjà, à Miami Beach, pays de l'éternel été, les élégantes ont exhibé leurs tenues de plage.



M. et Mme R. C. Martindale offraient cette semaine une brillante réception en leur résidence de Zamalek. Voici Mrs Stewart et Mrs Allen photographées au cours de cette réception.

BULLETIN POLITIQUE

La propriété agricole et les étrangers

Encore, la douche écossaise

LE FAMEUX PROJET DE LOI INTERDISANT AUX ETRANGERS de posséder des terres agricoles, a été de nouveau soumis au Sénat. Nul doute qu'avec la xénophobie politique qui continue à sévir, il ne soit un jour ou l'autre voté par le Parlement.

S'il nous fallait un présage, il n'est qu'à lire un rapport remis au ministère de l'Agriculture par S.E. Fouad Abaza pacha qui préconise d'interdire aux étrangers d'acquérir des propriétés agricoles. Le seul argument qui vaille de retenir l'attention est qu'un petit nombre d'étrangers — une centaine — sont propriétaires de près de deux cent cinquante mille feddans.

S'il s'agit d'une question de limitation, l'éminent directeur de la Société Royale d'Agriculture connaît d'autres domaines, et de la plus grande étendue, qui appartiennent, aussi, à quelques individus. S'il est donc question d'une mesure générale de limitation, nous sommes d'accord : fractionner les grands domaines, multiplier la classe des moyens et petits propriétaires, c'est faire œuvre de bonne économie et de sécurité sociale.

Mais, en réalité, il ne s'agit pas de cela, Fouad pacha est le chef d'une famille de grands propriétaires terriens et, lui, aussi, sacrifié au démon de la xénophobie.

Quel est l'économiste qui, armé de statistiques irréfutables, établira l'histoire de la propriété agricole des Etrangers. On y verra que les Etrangers occidentaux se sont, surtout, attachés à acheter de vastes terrains, plus ou moins incultes, au nord du Delta, dans le Fayoum, en Haute-Egypte afin de les valoriser. Des milliers et des milliers de feddans, acquis ainsi à l'agriculture, sont devenus, plus tard, la propriété des Egyptiens. Une des plus belles réussites qu'on puisse citer est le cas des vignobles du Mariout que Gienacis fit surgir des marais.

Les Etrangers ont fait œuvre de pionniers et cette œuvre doit-elle être interrompue ? Le sol cultivable de l'Egypte est-il fixé, aujourd'hui, « ne varierait », de sorte que permettre à un Etranger l'acquisition d'une terre, c'est, systématiquement, l'enlever à un National ? L'Etranger occidental a mis en valeur des terres, a construit des immeubles ; mais, il a acheté, exceptionnellement, des propriétés agricoles ou des maisons de rapport. Les Etrangers qui font ces spéculations ou ces placements, Fouad pacha sait fort bien qu'ils ne viennent pas d'Occident. Mais ceux-là, on ne veut pas les considérer comme Etrangers ; cependant, ils n'ont jamais apporté la moindre contribution à l'économie nationale.

Devant l'accroissement incessant du chiffre de la population, il est urgent d'étendre la surface des terres cultivées. On peut, disent les experts, bonifier 6 millions de feddans de terres désertiques. Un écrivain de l'antiquité disait qu'à l'ombre des oliviers, on pouvait cheminer depuis Alexandrie jusqu'à Cyrène. Toute cette région est, aujourd'hui, un désert ; mais, on y a, récemment, trouvé la trace des puits grecs ou romains ainsi que des canalisations. Les hommes de l'art prétendent qu'on peut de nouveau, transformer cette région en vergers.

Si l'Etat lui-même ne s'en mêle — et où, en ce moment, trouverait-il les moyens, — on sait fort bien qu'on ne peut compter sur les capitalistes égyptiens, beaucoup trop timides et qui veulent réaliser promptement et à coup sûr. Sur la côte méditerranéenne, comme dans les ouadis de la Haute-Egypte, des capitaux étrangers accepteraient de s'investir, mais, faut-il leur permettre de le faire.

Depuis qu'une politique hargneuse a été instaurée — et dont feu Nokrachy pacha fut le grand responsable, l'économie de l'Egypte n'a cessé de souffrir. Continuer dans ce sens, c'est marcher vers la ruine ; pour renverser la vapeur, il faut beaucoup de courage civique. Un de nos grands hommes d'Etat n'a-t-il pas dit que depuis la fin du régime capitulaire, il n'y a plus en Egypte, que des capitaux égyptiens et que l'emploi des capitaux étrangers n'offre plus aucun danger ?

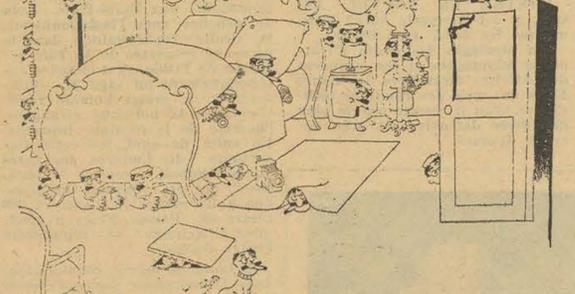
Tout ceci, les autorités le savent et, à l'occasion, le proclament. Elles font des appels éloquentes à la collaboration... puis... des lois absurdes interviennent.

Quand finira donc ce régime de douche écossaise qui paralyse toutes les activités en vue de la restauration et du développement économique ?

ANTAR

Les victimes de la guerre civile en Grèce

A la station locale de radiodiffusion, Mme Triandafilidis, épouse de S.E. l'ambassadeur de Grèce, a lancé un vibrant appel en faveur des victimes de la guerre civile grecque.



Cet appel — montrant les pertes et les ruines immenses — s'adressait surtout à la colonie grecque nombreuse et particulièrement riche. Nous espérons qu'elle y répondra. Ce n'est pas suffisant.

Dans cette lutte pour barrer la route à la barbarie communiste, la Grèce moderne a refait le geste de Léonidas contre la barbarie persique et, de même que Thémistocle, elle a de nouveau vaincu. S'étant battue, non seulement, pour elle, mais, aussi, pour la civilisation, la Grèce a droit à la reconnaissance de tous. Il faut que l'appel de Mme Triandafilidis détermine un acte universel de solidarité.

Advertisement for DAYAN THE RADIO & ELECTRIC SUPPLY Co. featuring a radio and contact information.

Huit nations vécutent d'illusions

Nous lisons dans l'« Akher Saa » du 9 Mai, sous la plume de Mohamed Hassanein Heikal, l'article intéressant que nous reproduisons ci-dessous :

Bilan

Sur le front palestinien, l'Irak n'a disposé que de 3.000 de ses hommes et n'a participé qu'à deux batailles, le reste du temps l'Irak s'est contenté de croiser les bras !

Les pertes irakiennes en matériel roulant en Palestine furent davantage dues au fait de collisions et de la mauvaise circulation qu'à la guerre proprement dite.

Et tout ce qu'ait à supporter le budget irakien à part cela fut le prix de l'essence pour le déplacement de ses forces motorisées.

Le Liban n'a envoyé sur le front que 500 hommes, ni plus ni moins. Et le Liban peut-il avouer qu'il n'en disposait pas d'autres ?

La Syrie a participé avec 1.000 hommes qu'elle perdit en une seule bataille et qu'elle ne put remplacer ! L'Arabie Séoudite n'envoya que 600 volontaires !

Quant à la Transjordanie elle disposa de 3.000 soldats qui, sous le commandement de Glubb Pacha, suivit le plan de partage anglais et occupa la Palestine arabe plutôt qu'elle ne se battit, car Glubb Pacha oublia de leur donner l'ordre de se battre, aussi ne se battirent-ils pas !

Et le Yémen... ? !... Mais l'Egypte, l'Egypte à elle seule dépensa pour cette aventure palestinienne près de 150 millions de livres. Elle n'épargna pas non plus ses hommes et rien que le nombre de ses morts en Palestine s'élève à 4.000 soldats et à plus de 100 officiers !

Et le nombre de ses hommes engagés sur le front palestinien s'éleva un certain moment jusqu'à 80.000 !

L'Egypte non seulement paya davantage, mais elle paya avant tout de son sang, de sa sueur, de ses nerfs, et pourtant elle est toujours disposée à écouter et jusqu'à ce jour

Fraternité arabe

Quand les opérations de Palestine commencent, alors que tous les journaux parlaient des liens culturels, raciaux, religieux, et qu'on parlait d'amitié et de fraternité arabe, l'entendis S.M. Hachémit en personne parler des dirigeants arabes de façon très peu courtoise, et traitait le roi Abdel Aziz El Séoud de bandit de grand chemin, Bichara El Khoury (président de la république libanaise) de négociant, Hag Amine El Hussein (moufti de Palestine) de guignard, etc...

Et ainsi débuta la guerre palestinienne... Et ainsi — aussi — termina la guerre palestinienne.

Et ainsi — finalement — après deux ans, nous sommes là où nous en sommes... A des réunions politiques, à des conseils, à des ligues... Et les résultats ?

Rien que des mots, des communi- qués, des déclarations, des illusions desquelles vivent huit nations arabes qui payent de leur sang, de leur sueur, de leurs nerfs, l'opium des politiciens !

LEGATION DE CUBA S.E. Mr. Luis F. de Almagro, envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Cuba en Egypte, est parti aujourd'hui en congé de deux mois à la Havane ; pendant son absence, Mr. Alfred Assir, Consul de Cuba, s'occupera des affaires de la Légation, qui a été transférée à la rue Antikhana No. 18, téléphone 53806.

Un nouvel opium Et ainsi débuta la guerre palestinienne... Et ainsi — aussi — termina la guerre palestinienne.

Et ainsi — finalement — après deux ans, nous sommes là où nous en sommes... A des réunions politiques, à des conseils, à des ligues... Et les résultats ?

Rien que des mots, des communi- qués, des déclarations, des illusions desquelles vivent huit nations arabes qui payent de leur sang, de leur sueur, de leurs nerfs, l'opium des politiciens !

LEGATION DE CUBA S.E. Mr. Luis F. de Almagro, envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Cuba en Egypte, est parti aujourd'hui en congé de deux mois à la Havane ; pendant son absence, Mr. Alfred Assir, Consul de Cuba, s'occupera des affaires de la Légation, qui a été transférée à la rue Antikhana No. 18, téléphone 53806.

Un nouvel opium Et ainsi débuta la guerre palestinienne... Et ainsi — aussi — termina la guerre palestinienne.

Et ainsi — finalement — après deux ans, nous sommes là où nous en sommes... A des réunions politiques, à des conseils, à des ligues... Et les résultats ?

Rien que des mots, des communi- qués, des déclarations, des illusions desquelles vivent huit nations arabes qui payent de leur sang, de leur sueur, de leurs nerfs, l'opium des politiciens !

LEGATION DE CUBA S.E. Mr. Luis F. de Almagro, envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Cuba en Egypte, est parti aujourd'hui en congé de deux mois à la Havane ; pendant son absence, Mr. Alfred Assir, Consul de Cuba, s'occupera des affaires de la Légation, qui a été transférée à la rue Antikhana No. 18, téléphone 53806.

Un nouvel opium Et ainsi débuta la guerre palestinienne... Et ainsi — aussi — termina la guerre palestinienne.

Et ainsi — finalement — après deux ans, nous sommes là où nous en sommes... A des réunions politiques, à des conseils, à des ligues... Et les résultats ?

Rien que des mots, des communi- qués, des déclarations, des illusions desquelles vivent huit nations arabes qui payent de leur sang, de leur sueur, de leurs nerfs, l'opium des politiciens !

LEGATION DE CUBA S.E. Mr. Luis F. de Almagro, envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Cuba en Egypte, est parti aujourd'hui en congé de deux mois à la Havane ; pendant son absence, Mr. Alfred Assir, Consul de Cuba, s'occupera des affaires de la Légation, qui a été transférée à la rue Antikhana No. 18, téléphone 53806.

Un nouvel opium Et ainsi débuta la guerre palestinienne... Et ainsi — aussi — termina la guerre palestinienne.

Et ainsi — finalement — après deux ans, nous sommes là où nous en sommes... A des réunions politiques, à des conseils, à des ligues... Et les résultats ?

Rien que des mots, des communi- qués, des déclarations, des illusions desquelles vivent huit nations arabes qui payent de leur sang, de leur sueur, de leurs nerfs, l'opium des politiciens !

LEGATION DE CUBA S.E. Mr. Luis F. de Almagro, envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Cuba en Egypte, est parti aujourd'hui en congé de deux mois à la Havane ; pendant son absence, Mr. Alfred Assir, Consul de Cuba, s'occupera des affaires de la Légation, qui a été transférée à la rue Antikhana No. 18, téléphone 53806.

BREF, CES DERNIERS MOIS,

le foyer Ouest s'est affermi, Strasbourg progresse. Nous verrons un jour une « troïka » Europe-Commonwealth-Amérique. La paix alors sera moins incertaine. L'Occident marche vers une civilisation atlantique. Soyons forts ! Soyons « républicains ». Souvenons du mot de Napoléon : « Dans cent ans, l'Europe sera républicaine ou cosaque ».

N.B. — L'éminent signataire de cette vision d'espoirs, ne connaissait pas encore la proposition « révolutionnaire » de M. Schuman. Une union franco-allemande, si elle se réalise — et pourquoi pas ? — sera la garantie certaine de la paix.

LEGATION DE CUBA S.E. Mr. Luis F. de Almagro, envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Cuba en Egypte, est parti aujourd'hui en congé de deux mois à la Havane ; pendant son absence, Mr. Alfred Assir, Consul de Cuba, s'occupera des affaires de la Légation, qui a été transférée à la rue Antikhana No. 18, téléphone 53806.

Un nouvel opium Et ainsi débuta la guerre palestinienne... Et ainsi — aussi — termina la guerre palestinienne.

Et ainsi — finalement — après deux ans, nous sommes là où nous en sommes... A des réunions politiques, à des conseils, à des ligues... Et les résultats ?

Rien que des mots, des communi- qués, des déclarations, des illusions desquelles vivent huit nations arabes qui payent de leur sang, de leur sueur, de leurs nerfs, l'opium des politiciens !

LEGATION DE CUBA S.E. Mr. Luis F. de Almagro, envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Cuba en Egypte, est parti aujourd'hui en congé de deux mois à la Havane ; pendant son absence, Mr. Alfred Assir, Consul de Cuba, s'occupera des affaires de la Légation, qui a été transférée à la rue Antikhana No. 18, téléphone 53806.

Un nouvel opium Et ainsi débuta la guerre palestinienne... Et ainsi — aussi — termina la guerre palestinienne.

Et ainsi — finalement — après deux ans, nous sommes là où nous en sommes... A des réunions politiques, à des conseils, à des ligues... Et les résultats ?

Rien que des mots, des communi- qués, des déclarations, des illusions desquelles vivent huit nations arabes qui payent de leur sang, de leur sueur, de leurs nerfs, l'opium des politiciens !

LEGATION DE CUBA S.E. Mr. Luis F. de Almagro, envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Cuba en Egypte, est parti aujourd'hui en congé de deux mois à la Havane ; pendant son absence, Mr. Alfred Assir, Consul de Cuba, s'occupera des affaires de la Légation, qui a été transférée à la rue Antikhana No. 18, téléphone 53806.

Un nouvel opium Et ainsi débuta la guerre palestinienne... Et ainsi — aussi — termina la guerre palestinienne.

Et ainsi — finalement — après deux ans, nous sommes là où nous en sommes... A des réunions politiques, à des conseils, à des ligues... Et les résultats ?

Rien que des mots, des communi- qués, des déclarations, des illusions desquelles vivent huit nations arabes qui payent de leur sang, de leur sueur, de leurs nerfs, l'opium des politiciens !

LEGATION DE CUBA S.E. Mr. Luis F. de Almagro, envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Cuba en Egypte, est parti aujourd'hui en congé de deux mois à la Havane ; pendant son absence, Mr. Alfred Assir, Consul de Cuba, s'occupera des affaires de la Légation, qui a été transférée à la rue Antikhana No. 18, téléphone 53806.

Un nouvel opium Et ainsi débuta la guerre palestinienne... Et ainsi — aussi — termina la guerre palestinienne.

Et ainsi — finalement — après deux ans, nous sommes là où nous en sommes... A des réunions politiques, à des conseils, à des ligues... Et les résultats ?

Rien que des mots, des communi- qués, des déclarations, des illusions desquelles vivent huit nations arabes qui payent de leur sang, de leur sueur, de leurs nerfs, l'opium des politiciens !

LEGATION DE CUBA S.E. Mr. Luis F. de Almagro, envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Cuba en Egypte, est parti aujourd'hui en congé de deux mois à la Havane ; pendant son absence, Mr. Alfred Assir, Consul de Cuba, s'occupera des affaires de la Légation, qui a été transférée à la rue Antikhana No. 18, téléphone 53806.

Un nouvel opium Et ainsi débuta la guerre palestinienne... Et ainsi — aussi — termina la guerre palestinienne.

Et ainsi — finalement — après deux ans, nous sommes là où nous en sommes... A des réunions politiques, à des conseils, à des ligues... Et les résultats ?

PEUT-ON LE DIRE ? Maître Aliboron Pinxit

IL M'EST PARVENU QUE MA DERNIERE CHRONIQUE « huronnesque » vous aurait mis en joie, chers lecteurs. AU SUJET DU FAMEUX CONCOURS voici une information que je vous transmets et toute fraîche.

Un des lauréats a avoué que le pseudo-poème qu'il avait envoyé avait été composé à fin de mystification. Ahuri d'être couronné, il s'est tu et a encaissé... le laurier.

Domage qu'il n'ait fait constater par témoins son désir — parfaitement exaucé — de mystification. Son geste aurait rejoint dans l'histoire celui du fameux Boronali — anagramme d'Aliboron — qui, avec son tableau : « Et le soleil s'endormit sur l'Adriatique » fut le succès du Salon des Indépendants.

Voici le constat d'huissier qui, publié par toute la presse, mit en joie le public parisien : « Déférant à cette réquisition, nous nous sommes transporté au cabaret dit « Au Lapin Agile » où, étant devant cet établissement, MM. Dorgèles et Warnod ont disposé sur une chaise faisant office de chevalet une toile à peindre vierge de toute souillure. En ma présence, des peintures de couleur bleue, verte, jaune et rouge ont été délayées et un pinceau fut attaché à l'extrémité caudale d'un âne nommé Lolo, appartenant au propriétaire du cabaret prêté pour la circonstance par ce dernier.

« L'âne fut ensuite amené, tourné devant la toile, et M. Dorgèles le laissa par ses mouvements barbouiller cette toile en tous sens, prenant seulement le soin de changer la couleur du pinceau et de le consolider.

« J'ai constaté que ce tableau présentait alors des tons divers, passant du bleu au vert et du jaune au rouge, sans avoir aucun ensemble et ne ressemblant à rien.

« Après ce travail terminé, des photographies furent prises, en ma présence, de la toile et de son auteur.

« En conséquence et de tout ce que dessus j'ai dressé le présent procès-verbal pour servir et valoir ce que de droit. Coût dix-huit francs vingt centimes. »

Signé : Paul-Henri Brionne Huissier près du Tribunal Civil

Tel fut le tableau de Maître Aliboron qui, signé Boronali, fit sensation au Salon et fut discuté sérieusement par les critiques d'art... Pour revenir au FAMEUX CONCOURS de poésie, relevons que dans les colonnes d'un de nos spirituels confrères, on met en cause la responsabilité de... Léon Blum (!). Evidemment, si le jury s'est laissé influencer par un médium ou par une table tournante... tout s'explique. Les spirites savent combien les communications de l'Au-delà sont faoétieuses et « bien fol est qui s'y fie ».

LE HURON.

Au Congrès Fiscal, on a entendu la voix des officiels, non, celle des intéressés

ON A LU DE TRES BELLES conférences faites au Congrès fiscal par d'éminents spécialistes, choisis parmi les fonctionnaires et les auteurs mêmes de notre Droit Fiscal. Tout le corps fiscal y a assisté : depuis le Chef suprême de l'Administration siégeant au Ministère des Finances, depuis le Directeur Général, les Maîtres et leurs subalternes, jusqu'aux plus petits fonctionnaires, tout ce monde de la Législation, de la direction et de la perception fiscales était présent.

On y a traité des sujets techniques aussi difficiles que fort intéressants. Un étalage de savoir et de technique a été exposé dans ce Congrès.

Le Docteur Abdel Hakim El Rifai bey a traité des Impôts et de l'Equilibre de l'Economie Nationale. Abdel Rahman El Biali a parlé des Organes d'Exécution dans le Régime Fiscal et Maître Habib El Masri Pacha des Peines Financières et de leur Caractère dans la Matière Fiscale. Tout cela est fort bien, mais, car il y a un grand mais, on a oublié le principal : on a oublié d'entendre la voix du contribuable, cette poêle aux oeufs d'or, cette vache à traire qu'on a excédée, tourmentée et poursuivie jusqu'à l'inquiétude et au désespoir, au point que toute notre économie en souffre. Tout l'édifice de notre économie, toute la prospérité du pays et tout le bien-être de la Nation sont en danger, et tout, risque de s'écrouler sous notre régime fiscal, qui frappe inégalement le commerce et l'industrie au profit de la terre, de sorte que quinze mille forçats sont pour combler le budget d'une nation de 19 millions d'habitants.

Et ce n'est pas tout : ce sont les organes d'exécution, les agents du Fisc, par l'exagération de leurs estimations, par leurs poursuites acharnées contre des contribuables qui ont présenté et payé des impôts — tout en laissant les irréguliers, les

clandestins et les récalcitrants qui ne présentent pas des comptes en paix — qui sont la cause de tout le déséquilibre et du marasme, qui se sont installés en maîtres dans notre économie : contre eux il fallait entendre les doléances du public : il fallait entendre la voix des Directeurs des Banques, des Présidents des Chambres de Commerce, de la Bourse, des Administrateurs et Sociétés et, surtout, il fallait entendre la voix des petits, des tout petits commerçants, qui ont dû fermer boutique pour en finir avec les Agents du Fisc !

Voilà ce qui manquait à la fête et ce Congrès n'en était pas un, parce que le principal intéressé n'était représenté, ou plutôt parce qu'il était représenté par ses détracteurs et ses bourreaux. S. TOROS.

Le 8 juin au HELMIA PALACE Grand Bal de l'Association de la Bibliothèque Fériale (Héliopolis)

Les jardins d'été du Helmia Palace seront particulièrement en beauté le jeudi 8 juin, car une manifestation mondaine de premier ordre s'y déroulera. Il s'agit du bal de l'Association de la Bibliothèque Fériale sous le Haut Patronage de S.M. le Roi. Cette soirée réunira l'élite de la société caïrote et il est certain qu'elle fera date dans les annales mondaines.

Large advertisement for RADIO PHILIPS featuring a woman listening to a radio and the text 'La Radio des Stars' and 'L'APPAREIL QUE PREFERE LA VEDETTE EGYPTIENNE TAHIA CARIQCA'.

# "FROU", LE CHEVAL BLANC DE MUSSOLINI A FINI A L'ABATTOIR



"Frou", le cheval blanc de Mussolini, au temps de sa splendeur. (Photo d'archives)

**D**ANACHE BLANC, CHEVAL blanc... Ce ne sont pas là les premiers vers de quelque naïve chanson enfantine, mais simplement quatre mots qui résument deux hommes et qui démontrent que les couleurs aussi peuvent jouer un rôle dans l'histoire.

Mais, en vérité, Henri IV et Mussolini n'avaient en commun que la couleur blanche, qui, pour le premier, symbolisait la paix, et qui, au second, donnait la gratuite illusion de ces conquérants de jadis pour lesquels une poignée de braves pourvus de parfaites montures valait plus qu'une armée de mercenaires à pied.

Le cheval blanc de Mussolini, toutefois, ne suivait pas son maître sur un terrain aussi dangereux : "Frou" était un pacifique quadrupède, qui n'avait que l'orgueil de sa blancheur et n'entendait sans doute point connaître celui de la bataille. C'est pour son tempérament de précoce rossinante que, sans l'avoir jamais ouvertement reconnu, le don-quistottesque dictateur avait jeté son dévolu sur le cheval dont Dolfuss lui avait fait don.

Le roi Fouad d'Egypte lui avait bien offert deux superbes pur sang arabes, mais Mussolini ne les trouvait pas assez obéissants. Un Américain lui avait envoyé une capricieuse jument qui avait démontré ses qualités dans les épreuves de trot, mais Mussolini l'écarta aussitôt de son fougueux coursier pour l'exploiter sur quelque hippodrome italien. "Frou" était un cheval tranquille, un

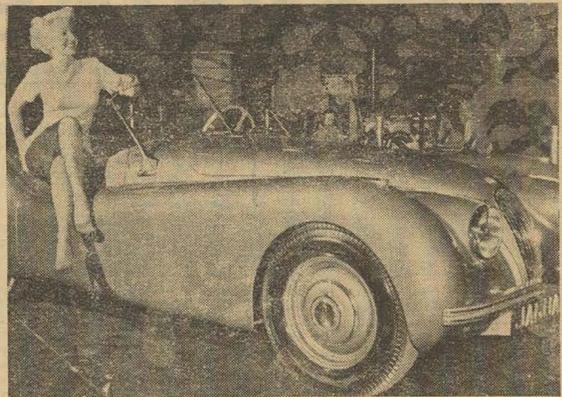
vrai cheval de père de famille, qui ne risquait pas de rompre dans les défilés les mieux ordonnés et de partir au galop lorsqu'il fallait aller au pas. Il devint ainsi le cheval officiel de Mussolini et, à ce titre, se tailla une gloire qu'il n'est pas donné à tous les chevaux de connaître.

"Frou" fut photographié des milliers de fois et sous tous les angles, il parada par les avenues de Rome, les naseaux au ciel et la crinière au vent, il fut de toutes les cérémonies fascistes, transportant docilement le dictateur en chemise noire sans jamais lui jouer de mauvais tours... Mussolini lui en était reconnaissant, car on ne peut, tout à la fois, faire le despote et courir le risque d'être ridicule ; c'est pourquoi, lorsque la guerre arriva, le duc pensa qu'il fallait à sa bête une consécration historique qui lui aurait valu d'être citée dans tous les manuels d'histoire. Et c'est sur son dos que Mussolini se proposa d'entrer dans le port d'Alexandrie !

"Frou" aurait donc fait la traversée aérienne de la Méditerranée, mais à peine avait-il mis le sabot dans l'avion qui devait l'emporter vers la Libye qu'un contre-ordre survint : Rommel avait eu des ennemis à El-Alamein et les troupes allemandes et italiennes se repliaient précipitamment sur la Cyrénaïque. On rapporte que Mussolini en fut contrarié ; comme une vieille vedette dont l'âge a envenimé la coquetterie, il ne se pardonnait pas d'avoir raté le numéro le plus sensationnel de sa carrière.

**APRES CETTE APPARITION MAN-**quée dans le second conflit mondial, "Frou" fut relégué aux écuries du dictateur. La tournure prise par les événements interdisait à celui-ci de se hasarder à des parades spectaculaires ; les défilés militaires s'étant succédés, Mussolini prit le chemin de l'exil, mais il tomba sous les balles des partisans italiens avant de rejoindre un asile sur. "Frou" était resté à Rome où, dans son oisiveté forcée, il eut le loisir de méditer sur la vanité des hommes et sur celle de son propre maître en particulier.

Avec la chute du fascisme, "Frou" croyait pouvoir se refaire une vie. Quelle erreur que la sienne ! Sa décadence, comme sa grandeur, fut en tous points semblable à celle de l'homme qu'il avait, pendant de longues années, promené sur son échine. Il ne pouvait, d'ailleurs, en être autrement pour un cheval qui, tout comme le régime fasciste, venait d'atteindre ses vingt-deux ans. Et "Frou" connut la suprême humiliation d'être mis en vente comme un canasson quelconque. Triste destin d'un illustre cheval ! Son nouveau maître ne tarda pas à être mécontent de son acquisition, parce que "Frou" lui revenait cher et ne lui rapportait guère. Il pensa alors à l'écouler à quelque touriste d'outre-Atlantique cultivant un faible pour les "reliques", mais personne ne tomba dans le panneau ; "Frou" était un vieux cheval édenté, hésitant sur ses pattes, et cela se voyait à une lieue de distance. Un reste d'énergie lui permit de se transformer en cheval de monte et il connut ainsi son dernier amour. Un metteur en scène américain lui fit tourner un film, mais le nom de "Frou" ne figura pas dans le générique. Toutes les sources ayant été épuisées, on finit par le vendre — et à un prix dérisoire — à un boucher qui ne devait pas y voir très clair et le conduisit à l'abattoir.



Les Etats-Unis, toujours à l'avant-garde de l'industrie automobile, viennent de sortir leurs modèles 1951. Voici une voiture, une de celles qui sillonnent nos artères bientôt, présentée par Mrs Ann Dickson, épouse de l'ingénieur de Detroit, qui en a conçu la carrosserie élégante.

## Le marché noir... au Mexique

LE GOUVERNEMENT MEXICAIN NE DEMANDE A PERSONNE LE DROIT D'UTILISER LES GRANDS MOYENS POUR ABATTRE CETTE PLAIE

**D**ANS TOUS LES PAYS, LES GOUVERNEMENTS LUTTENT par tous les moyens en leur pouvoir, contre les trafiquants du marché noir, contre les commerçants malhonnêtes qui augmentent délibérément les prix de leurs marchandises en se moquant des taxes qui leur sont imposées.

Tous les pays se ressemblent, ou plus exactement, tous les commerçants malhonnêtes se ressemblent, et on n'est guère surpris de constater en arrivant au Mexique, que la police économique est obligée de mener une rude chasse aux trafiquants de toutes sortes qui n'ont qu'un seul but : gagner le maximum d'argent en un minimum de temps ; et tous les moyens leur sont bons.

Malheureusement pour ces commerçants mexicains, le gouvernement de leur pays a décidé de ne pas les laisser en paix. Sans demander à personne le droit d'utiliser ce que nous appellerions les « grands moyens », il leur a déclaré la guerre, une guerre sans merci.

**TOUTES LES DENREES ONT ETE TAXEES, LES PRIX DES** pensions pour les touristes et les tarifs des taxis. Touristes étrangers et citoyens mexicains ont été placés d'office sous la haute protection du gouvernement, par l'intermédiaire de la police économique.

Le 21 août dernier, la bataille s'engageait brusquement. Les services de la Production du District Fédéral instaurent, pour obliger les commerçants à vendre à la taxe, un système de contraventions, d'amendes, de peines d'emprisonnement, de fermeture de magasins, de campagnes de presse, sans oublier d'ajouter que des lois encore plus sévères v'endraient se greffer à ce premier contingent, si les commerçants faisaient preuve de mauvaise volonté...

Les dits commerçants, qui curent voir, dans ces promesses oranges, de pures fanfaronnades gouvernementales, déchantèrent très rapidement. Il ne s'agissait nullement de paroles. Ou du moins, si elles étaient « en l'air », elles s'en abattirent avec encore plus de force sur leurs épaules, car elles tombèrent de plus haut !

En moins d'une semaine, quelque 169 établissements se virent condamner à fermer boutique, et à payer des amendes se montant parfois jusqu'à 2.000 pesos.

M. Alejandro Carrillo, Secrétaire Général du District Fédéral, a bien voulu nous donner, à ce sujet, quelques renseignements. Les amendes sont calculées sur la base de la capitalisation de l'entreprise condamnée. Pour une entreprise évaluée à 400 pesos, le premier avertissement taxé se monte à 25 pesos !

Pour les entreprises dont les stocks représentent plus de 400 pesos, le coefficient de la taxe est de 6%. Les magasins restent fermés jusqu'à ce que l'amende ait été versée au gouvernement.

Au début de l'offensive, seule la police économique s'était mise en guerre. Mias, depuis, elle s'avéra nettement insuffisante et le District Fédéral n'hésita pas à réquisitionner les forces de police régulière en leur donnant carte blanche pour réprimer les abus. Du jour au lendemain, les arrestations passaient de 27 à 55, et le surlendemain, elles se montaient à 62...

Ces chiffres prouvent assez éloquemment que l'offensive porte ses fruits ; nul doute qu'elle ne se termine par une victoire éclatante. Et il y aurait peut-être là, pour certains gouvernements, matière à réflexion...

### On fait des trous dans l'eau

La technique démodée et vieillotte qui consistait à faire un trou dans la coque d'un bateau pour le faire couler va être remplacée par des méthodes audacieuses, selon le chef d'état-major de la flotte britannique.

Au lieu de faire un trou dans le bateau, on fera un trou dans l'eau. C'est-à-dire que l'on a l'intention de diminuer la densité de l'eau sur laquelle les vaisseaux ennemis flottent afin qu'ils s'enfoncent irrémédiablement.

Parce que, comme dit l'autre, on a bien trouvé le moyen de boucher les trous dans les coques, mais on n'a pas encore trouvé le moyen de boucher les trous dans l'eau. A moins qu'à titre de défense les bateaux ne se mettent à répandre autour d'eux du tétrachlorure de carbone afin de contrebalancer le nouveau procédé.

### Le moscovite ne doit pas être applaudi

**SERGE LEMECHEV EST LE** chanteur préféré de Moscou : le brillant ténor est le bourreau des cœurs de toutes les lycéennes, et cela inquiète sérieusement la presse de la capitale, chargée de veiller sur la vertu de la nation. "Il faut qu'on en finisse avec l'enthousiasme hystérique de ces jeunes demoiselles qui hurlent dans le théâtre Bolchoï dès que Lemechev apparaît", écrit "Le Soir de Moscou". Cependant, comme la jeunesse ne se calme pas, l'infortuné ténor a reçu l'ordre d'envoyer un appel, par la voie de la presse, à ses adoratrices : "Je suis très malheureux des acclamations excessives du public car ce n'est pas une manière socialiste de comprendre l'art... Je repousse les applaudissements interminables et hystériques dont la qualité artistique des représentations ne peut que souffrir..."

La Bataille, Paris

### Ne lisez pas de livres de médecine

**UN LIVRE DE MEDECINE** vous tombe sous la main. Si vous lisez la description d'une maladie, ne lisez pas le livre, vous allez constater sur vous-même les symptômes de cette maladie. Autre cas. Vous avez un rhume de cerveau. Vous ouvrez un livre de médecine qui vous recommande de couler et à rhinite aiguë. Eh bien ! Vous lisez l'article rhinite. Vous constatez alors que vous êtes menacés de sinusite, d'otite, de carie des os du nez, de pharyngite, de trachéite, etc., etc... Vous voilà inquiétés... Entre nous, qu'allez-vous faire dans cette galère ?

Ne lisez pas de livres de médecine ? Ils sont faits pour les médecins, qui eux-mêmes sont faits pour les malades. Les maladies, dans ces livres, ne se présentent qu'à partir de leurs complications, depuis les plus simples et les plus banales jusqu'aux plus rares, jusqu'aux cas exceptionnels. Le bon médecin celui qui pratique humainement une des professions les plus nobles qui soient, est et doit être d'espérer... Or, le livre de médecine n'est jamais optimiste, ne le fréquentez pas !

### Voulez-vous apprendre les langages africains ?

**LES LANGAGES AFRICAINS** sont les plus compliqués du monde. Ils comprennent vingt et une classes de substantifs et d'adjectifs, douze cas, quatre pluriels et des tonalités expressives qui changent la signification des mots. Ces tonalités indiquent notamment la négation. Dit sur une note qui s'infléchit vers le haut : "Je vais vous tuer" signifie : "Je ne vais pas vous tuer". Ce qui est assez différent.

### Soucoupes volantes

Une firme bruxelloise vient de faire passer la petite annonce suivante dans les colonnes de notre confrère "Le Soir" : "On demande deux soucoupes volantes en état de marche, avec équipement si possible, pour publicité de jour et de nuit au-dessus de Bruxelles".

La dernière innovation en matière de maillots de bain consiste à y apposer une carte géographique. La ravissante naïade nous montre ce modèle original. Verrons-nous chez nous cet être un modèle représentant les plages d'Alexandrie ou de Port-Saïd ?



La semaine dernière a été célébré le mariage de la princesse Fatima, sœur de l'Empereur d'Iran, avec Vincent Hillyer, étudiant américain. Le mariage a été célébré à Paris et l'heureux couple a été l'hôte de l'Agha Khan après la cérémonie. Ce dernier a organisé en leur honneur un somptueux dîner au Crillon. Voici M. et Mme Hillyer au cours de ce dîner.



On pourra bientôt se faire opérer... dans la joie. Un médecin français a découvert un anesthésique agréable au goût d'apéritif. On en absorbe un petit verre à liqueurs et, sans s'en douter, on est bientôt dans les bras de Morphée prêt à être transporté sur le billard. L'on se réveille après un rêve généralement agréable...

## OÙ VA L'ESPAGNE ?

Le destin de l'Espagne est dramatique vu que depuis une quinzaine d'années elle est isolée de l'Europe : d'abord par sa guerre civile, puis par la seconde guerre mondiale et ensuite par l'après-guerre. Tout cela sans parler de la dictature de Rivera. Voyons donc ce qu'un confrère français, Louis-Martin Tard, raconte de l'Espagne, vue par lui voici quelques mois. Nous lui laissons bien entendu la responsabilité de ses dires.

La Rédaction.

### Madrid

**MADRID EST UNE VILLE** étouffante. Je me suis laissé griser par ces mots "Puerta del Sol" : la porte du soleil. Avant que de la connaître, on pense à un majestueux arc de triomphe aux vieilles pierres nappées de soleil ou bien à une belle porte de maçonnerie bien prise dans une grande muraille toute baignée de soleil ; mais on arrive sur une place avec des boutiques quelconques et des tramways jaunes. Pour les Madriliènes, la Puerta del Sol n'est plus que le nom d'une station de métro.

On construit et reconstruit beaucoup en Espagne. A ce propos, on m'a dit que les rois de l'estraperlo coupables de profits illicites, fraudes fiscales, sont condamnés au lieu de verser une forte amende, à faire construire un immeuble dont la superficie et le nombre d'étages sont proportionnés à la faute. Dans les côtes espagnoles, on voit beaucoup de façades neuves. A Madrid, une armée de maçons termine le nouveau Ministère de l'air.

Je crois que, quel que soit le régime qui la régit, l'Espagne sera toujours un pays pauvre, puisque ses ressources limitées doivent assurer la vie des 280.000 enfants dont s'augmente chaque année la population.

### Voyager n'est pas toujours un plaisir

**J'AI EU LE "PLAISIR" DE** voyager sur les réseaux ibériques. En dehors de deux grandes lignes, je n'ai trouvé que des trains composés d'une locomotive vénérable dont la plaque indique qu'elle a été fabriquée au Creusot ou à Liverpool aux environs de 1895. Les wagons de bois qui la suivent ne sont guère plus jeunes. Si vous n'avez pas pu trouver de place dans ce bolide, vous devez vous contenter de l'autre train, le correo, qui ne vous épargne aucune halte, aucune petite station.

Mais il y a aussi des distractions. Les gares qui offrent l'aspect pittoresque d'un marché paysan, les longs arrêts en rase campagne qui permettent d'aller cueillir des figues, il y a aussi les marchands de sodas qui passent par les marchepieds, d'un wagon à l'autre, pour vendre leur marchandise ; il y a les contrôleurs poursuivant de jeunes resquilleurs de la locomotive au fourgon de queue, chasse qui se pratique surtout sur le toit des wagons. Je n'oublierais pas non plus les guilâristes qui montent un soir dans le compartiment pour y jouer des flamencos terriblement nostalgiques et des malaguenas, tandis que sous la petite table jaune du bec d'accoutumée une fille dansait dans l'étroit

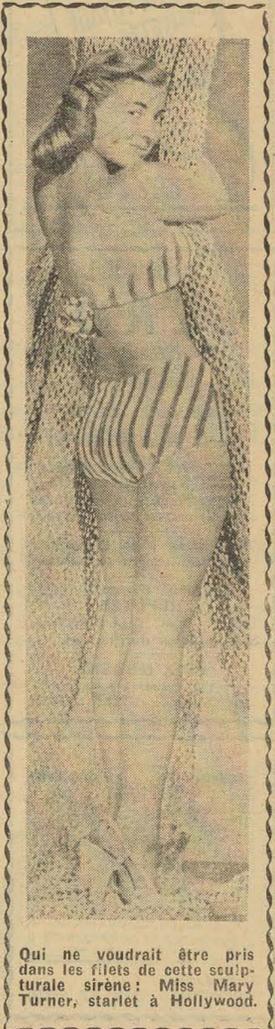
J'ai vu aussi les paysans espagnols, labourant une terre stérile, sèche comme la poudre, coupant leur bié malingré à la faucille et le battant comme on le faisait il y a cent ans en France ou bien dérivant dans un complexe système de canaux les maigres filets d'eau qui descendent des montagnes.

vous habitez, ne cherchez pas les clefs de la porte cochère, vous ne les possédez point ; ne cherchez pas le bouton de sonnette, il n'y en a pas. Frappez plutôt dans vos mains ; à l'autre bout de la rue, vous répondent, vous entendez le bruit d'une chaîne dont on frappe la pointe sur le sol, puis vous verrez accourir un homme. C'est le sereno, il est responsable de tout le privé de maisons, possède les clefs de tous les immeubles, il ouvre votre porte, vous précède dans le couloir, aïme la minuterie, tend la main pour recevoir la pièce d'une peseta qui récompense ses services et disparaît.

### On réclame un mouvement de résistance

**EN INTERROGEANT LES ES-**pagnoles, on s'aperçoit que la majorité d'entre eux sont opposés au régime actuel, mais que beaucoup l'acceptent, parce qu'ils craignent que le départ du dictateur signifie la venue du communisme ou pire encore, celle de l'anarchie. Par contre, dans les milieux ouvriers, l'hostilité contre celui qu'on surnomme l'oncle Paco est forte et il ne faut pas croire non plus que les classes dirigeantes soient particulièrement franquistes. Car don Juan, le prétendant royal, y compris les partisans, pas toujours en accord avec le généralissime Franco. Il existe aussi des syndicats clandestins, des groupes de résistance et des maquis qui tiennent la montagne. Ces factions sont inefficaces, car elles sont terriblement dispersées et incapables de s'unir.

Franco reste fort, il appuie sa puissance sur une armée nombreuse et sur une police robuste. L'Etat espagnol consacre 60% de son budget à l'entretien des forces de répression. Il faut dire aussi que du côté des Anglo-Saxons, Franco a fait en sorte qu'on lui laisse carte blanche. Cette dévotion, il l'a obtenue d'abord en présentant le régime dont il est le chef comme le plus sûr rempart contre une marée venant de l'Est, et permettant aux Etats-Unis, le cas échéant, de garder un pied en Europe, et ensuite en donnant à l'Amérique et à l'Angleterre des gages sérieux, tels le contrôle ou le monopole des compagnies aériennes, des chemins de fer, des téléphones, de la navigation maritime et des postes de radio de la péninsule.



Qui ne voudrait être pris dans les filets de cette sculpturale sirène : Miss Mary Turner, starlet à Hollywood.

# JOSEPHINE REPUDIÉE

**A** PRES UN VOYAGE A Strasbourg et une saison à Plombières, Joséphine se trouvait à Malmaison avec sa fille (1) — c'était au mois d'octobre 1809 — lorsque lui parvint une lettre de l'Empereur, datée de Munich: « Mon amie, écrivait-il sobrement, je pars dans une heure. Je serai à Fontainebleau le 26 au 27. Tu ne dois y rendre avec quelques dames. »

Le billet n'était pas tendre. Mais l'Impératrice, persuadée que la victoire de Wagram et le traité de Vienne avaient résolu toutes les difficultés, s'imaginait que Napoléon allait reparaitre, satisfait, triomphant. Elle s'écria: « L'Empereur est si heureux qu'il va beaucoup gronder! Plus il était heureux en effet et plus il grondait, plus il taquinait ses proches et ses familiers. Mais ce ne fut pas ce grondeur taquin que Joséphine retrouva à Fontainebleau. D'autant plus qu'elle eut la maladresse, elle toujours si exacte aux rendez-vous du maître, de se présenter à celui-ci avec plusieurs heures de retard. Il était arrivé au château le matin du 26; elle n'y parvint qu'à 6 heures du soir. Napoléon avait le visage soucieux, le regard fixé, la parole brève. Après quelques mots de reproches, il se tut. Le dîner s'enleva en quelques minutes. Ce soir-là et les soirs suivants, il fit manifestement tout pour éviter le tête-à-tête avec sa femme.

Celle-ci s'en inquiéta. De mystère, à vrai dire, il n'y en avait plus, même pour la malheureuse femme délaissée. La volonté de séparation était évidente: l'Empereur s'était résolu enfin au divorce.

Au cours des trois semaines que dura le séjour à Fontainebleau, pas

(1) Hortense, fille de son premier mari, Alexandre de Beauharnais.

**EN DES CIRCONSTANCES DRAMATIQUES, L'IMPERATRICE JOSEPHINE SE VOIT IMPOSER LE DIVORCE. A SA COMPAGNE DE GLOIRE, A SON PREMIER AMOUR, NAPOLEON INVOQUE LA RAISON D'ETAT. ON LIRA AVEC UN V.F. INTERET CETTE BRILLANTE ETUDE HISTORIQUE.**

une seule fois, lui et elle n'eurent une heure, un instant d'intimité. Aux dîners, toujours quelques invités étaient là, en tiers. Et chacun comprenait si bien que, parmi les dames d'honneur, plus d'une, spéculant sur la disgrâce prochaine, ne montrait plus à l'Impératrice l'empressement ni la déférence habituelle. Elle se roidissait pour ne pas pleurer. Il se roidissait lui, pour ne pas céder au chagrin qu'il devinait, aux larmes qu'il prévoyait.

Le 14 novembre, la cour regagna Paris. Afin d'éviter le retour en voiture avec sa femme, l'Empereur fit le trajet à cheval.

Un jour, il lui fallut bien mettre un terme à son long silence. Brutalement il dit à sa femme ce qu'il attendait d'elle. Elle répondit, ainsi qu'elle l'avait déjà fait après la première démarche de Fouché: « Quand vous m'ordonnez, j'obéirai. »

Comme elle éclatait en sanglots, il s'écria avec brusquerie: « Ne cherchez pas à m'émouvoir! Je vous aime toujours, mais la politique n'a pas de cœur; elle n'a que de la tête. »

Et, tournant le dos, il sortit de la pièce, sans rien ordonner. Il savait pourtant que les événements allaient le harceler.

C'était le soir, après dîner. Le repas, pris au premier étage dans l'apartement de l'Empereur, n'avait pas duré dix minutes, dix minutes d'un silence agonisant. Ni l'un ni l'autre ne s'étaient adressés la parole; à peine avaient-ils touché aux plats qu'on leur présentait. Tout de suite on était passé dans le salon proche afin d'y prendre le café. Comme de coutume, Joséphine voulut servir son mari. Il ne lui en laissa pas le temps. prit des mains d'un page la tasse et la verreuse, se servit lui-même et but. Dans le silence se prolongeant, l'attente devenait de plus en plus accablante. Joséphine s'était retirée dans l'embrasure d'une fenêtre et restait, d'abord, pâle, tremblante, sous la menace de cette scène qui allait la frapper. D'un signe de tête, l'Empereur intima l'ordre au page et à M. de Bausset, qui se trouvaient là, de sortir du salon. Ils obéirent. La porte fut refermée derrière eux.

**QUE SE PASSA-T-IL DANS CE tête-à-tête? Quels mots furent prononcés? Quels cris, quelles larmes, quels gémissements tendèrent d'arrêter l'irréparable? Les deux acteurs de cette scène tragique n'en ont rien avoué avec précision. Soudain M. de Bausset — prévoyant ce qui allait arriver, il ne s'était pas éloigné — M. de Bausset vit la porte du salon se rouvrir brutalement et l'Empereur apparaitre, pâle, d'une pâleur de marbre.**

— Bausset, dit-il, entrez et fermez la porte! Derrière Napoléon, une voix déchirante hoquetait: « Non, je n'y survivrai pas! Le préfet du palais entra et vit l'Impératrice renversée en arrière sur le tapis. Elle était livide sous son fard que les larmes avaient délavé. Ses paupières meurtries étaient closes. Elle semblait évanouie. « Fretes-vous assez fort, demanda Napoléon, pour enlever Joséphine et la porter chez elle par l'escalier intérieur, afin de lui faire donner des soins? »

Quand on fut parvenu dans la chambre du rez-de-chaussée, Bausset tendit son pitoyable fardeau sur le lit. Les femmes de service furent appelées: un express détaché vers Corvisart (2). On prévint Hortense. L'empereur, pendant ce temps, entra dans la chambre. Sans doute ressentait-il quelque honte de ce qui venait de se passer; sans doute éprouvait-il le besoin de se disculper. Il dit à Bausset:

« J'ai dû faire violence à mon cœur. Le divorce est devenu un devoir rigoureux pour moi. Je suis d'autant plus affligé de la scène que vient de faire Joséphine que, depuis trois jours, elle a dû savoir la malheureuse obligation qui me condamnait à me séparer d'elle. Je la plains de toute mon âme. Je lui croyais plus de caractère et je n'étais pas préparé aux éclats de sa douleur. »

Accouru au château, Corvisart donna ses soins à Joséphine. Avec celle-ci, Hortense, qui avait déjà bien des sujets de tristesse par la faute de son mari, pleura longuement. Un peu plus tard dans la soirée, la jeune femme monta à l'appartement de son beau-père. Il alla vers elle et, malgré la tristesse qu'il éprouvait pour la fille de Joséphine, lui déclara avec rudesse, d'un ton sans réplique: « Vous êtes la mère de votre mère? Elle vous a parlé? Mon parti est pris. Il est irrévocable. La France entière demande le divorce. Rien ne me fera revenir, ni larmes ni prières. L'entendez-vous obéir. »

Hortense n'était pas venue pour une suprême démarche de conciliation. Elle aimait et plaignait sa mère. Mais elle aimait également celui qui s'était toujours montré pour elle un véritable père. Et elle le plaignait, car elle savait que, sous son apparence insensible, lui aussi souffrait de ce déchirement. Vous êtes le maître de ce qu'il vous plait révéler. Vous ne serez contrarié par personne. Puis-que votre bonheur l'exige, c'est assez! Nous saurons nous sacrifier. Ne soyez pas surpris des pleurs de ma mère! Vous devriez plutôt l'être si, après une union de quinze années, elle n'en versait pas. Mais elle se soumettra et nous nous en irons tous, emportant le souvenir de vos bontés.

(2) Corvisart, médecin de l'Empereur.

L'Empereur ne s'attendait pas à tant de soumission exprimée de façon si touchante. Il fut déconcerté. Mieux: il fut troublé jusqu'au fond de l'être et se mit à pleurer. Dirait-on aussi de lui qu'à ce moment, c'était un comédien? Non, il était sincère. Sincère comme le sont, différents à chaque minute différente, les égoïstes primitifs et spontanés. Il soupira: « Quoi! Vous me quittez tous? Vous m'abandonnez? Vous ne m'aimez donc plus? »

Hortense, fière et digne, dut consoler l'Empereur à son tour: « Sire, dit-elle, je me dois à ma mère; elle aura besoin de moi. Nous ne pouvons plus vivre auprès de vous. C'est un sacrifice à faire; nous le ferons. Prenez courage! Il nous en faudra pour n'être plus vos enfants. »

L'Empereur ne put qu'attirer Hortense dans ses bras.

**LE 15 DECEMBRE, LE DIVORCE civil fut prononcé solennellement aux Tuileries. C'était le soir, à 9 heures, dans la grande salle du Trône. La famille impériale, Madame Mère en tête avait été réunie. Eugène et Hortense étaient présents. L'Empereur et l'Impératrice s'étaient assis devant une grande table, on introduisit Cambacérès, archichancelier de l'Empire, faisant fonction d'officier de l'état civil, et Regnaud de Saint-Jean d'Angely, secrétaire de la Maison impériale. L'Empereur se leva et commença de lire la déclaration qu'il avait lui-même préparée.**

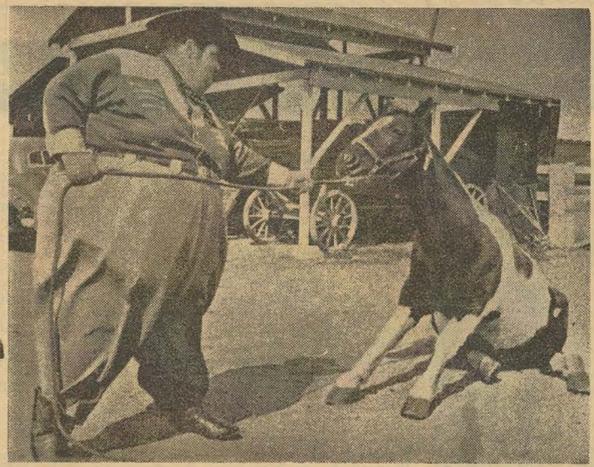
D'abord il expliqua les raisons

politiques de son divorce, puis se tournant légèrement vers sa femme, il dit:

« Dieu sait combien une pareille résolution a coûté à mon cœur!... J'ai besoin d'ajouter que, loin d'avoir jamais eu à me plaindre, je n'ai eu, au contraire, qu'à me louer de l'attachement et de la tendresse de ma bien-aimée épouse; elle a embelli quinze années de ma vie; le souvenir en restera toujours gravé dans mon cœur. Elle a été couronnée de ma main; je veux qu'elle conserve le rang et le titre d'Impératrice, mais surtout qu'elle ne doute jamais de mes sentiments et qu'elle me tienne toujours pour son meilleur et son plus cher ami... »

**LE LENDEMAIN, 16 DECEMBRE,** un sénatus-consulte rendit officiel le divorce de l'Empereur. Un mois plus tard, le 12 janvier, l'Officialité de Paris devait casser le mariage religieux par « clandestinité, insuffisance de consentement des parties contractantes, absence du curé de la paroisse ». L'Empereur n'avait pas osé demander au Pape de se déjurer. Pie VII, en effet, protesta quand il apprit la décision de l'archevêque de Paris, trop obéissant aux volontés du maître impérial. Mais sa protestation ne put aller plus loin. La sentence de l'Officialité resta définitive.

Ainsi le destin était accompli. La rupture consommée. Du moins dans les actes parajurés par les premiers noms de l'Empire et ceux des serviteurs du régime empressés à faire montre de servilité. Mais non dans les coeurs. Les coeurs ne se plient pas aussi aisément. Quinze années ne se peuvent déchirer comme les feuilles d'un livre. Des fibres tenaces résistent parfois à tous les efforts. Entre l'Empereur d'aujourd'hui et l'Impératrice d'hier, certaines de ces fibres devaient résister toujours.



## Un homme de poids

Parmi les spécialistes les plus pittoresques de Hollywood se trouve un cowboy du Texas, nommé Guy Cherry. Du fait de sa taille volumineuse, il est surnommé... le Mince. Il mesure six pieds de haut (1 m. 82), a 72 pouces de tour de taille (1 m. 82) et pèse 600 pounds (272 kg.). Il se produit avec un cheval qui pèse 589 kg. et peut le porter, mais ne le veut pas toujours. On comprend la pauvre bête! Et lorsque le Mince circule à Hollywood, ville pourtant blâcée en fait d'excentricités, il fait sensation.

## 14 Conseils Pour Vivre 120 Ans !...

**C** E QUE J'AI VU, NON seulement dans les grandes métropoles, mais aussi dans les campagnes, chez des gens menant une existence qui passe pour être saine et naturelle, est tout simplement effrayant, nous a dit le docteur Rheuzy, dernier prophète de la longévité, après s'être reposé quelque peu des « horreurs » et de l'« infernal » « perpétuel mobile » de l'Occident. Je suis prêt à prouver que, grâce aux progrès de la science, l'homme du vingtième siècle devrait vivre en moyenne... cent vingt ans. Si la réalité est autre, c'est que nos compatriotes ne meurent pas, mais se tuent.

**Avant d'arriver à ses conclusions, le docteur Rheuzy a parcouru pendant sept ans le monde entier, il a travaillé dans les laboratoires de biologie ou suivi les divers cours universitaires de quarante-sept villes des cinq continents. Il est un des rares savants non communistes qui aient séjourné à Moscou. Il a travaillé avec le professeur Bogomoloz quelques mois avant sa mort.**

soient un ami des plantes, mais un ennemi de l'homme ». Je ne vais pas si loin, mais vous exposerez, pendant quinze jours ou trois semaines, huit à dix heures par jour au soleil, tandis que, pendant le reste de l'année, vos vêtements vous dissimulent à ses rayons, est certainement aussi nuisible à la peau qu'aux divers organes et au cerveau.

**1. — UNE MALADIE PEUT être comparée à un incendie. Quelle que soit la gravité de votre maladie, ne dites pas: « Cela ne vaut plus la peine de vivre puisque mon estomac, mon foie, ou un autre organe est perdu ». Lorsque les pompiers travaillent à éteindre un incendie, ils disent: « Une chambre, un étage, ou une aile de cette maison périra peut-être, mais nous sauverons quand même le reste de l'immeuble. » Imitez-les en pensant que, si un de vos organes est gravement atteint, les autres sont indemnes et que, l'important, c'est de vivre. On peut très bien vivre avec l'estomac, le rein ou le foie malades, à condition de les soigner.**

**2. — IL SUFFIT D'OBSERVER les gens pour s'apercevoir de la façon peu rationnelle dont ils s'habillent. A l'exception des mois d'hiver particulièrement rigoureux, pourquoi ne porte-t-on pas, par exemple, des sandales à la place des lourdes chaussures? « A quoi servent les faux-cols, les chapeaux (sauf lorsqu'il s'agit de se préserver du froid ou du soleil), sans parler de certains sous-vêtements en caoutchouc qui, malheureusement redonnent de plus en plus à la mode? On ne répétera jamais assez ces « vérités premières » qui sont pourtant d'une importance capitale pour notre santé.**

**Les troisième, quatrième et cinquième règles du docteur Rheuzy traitent de l'importante question de l'alimentation.**

**3. — APPAREMMENT EN contradiction avec Gandhi, le docteur Rheuzy s'élève contre les régimes. Mangez tout ce que vous voulez à condition: a) que vous preniez vos repas, chaque jour, strictement à la même heure; b) qu'il vous soit possible de rester après chaque repas copieux, un ou deux heures tranquille, de préférence allongé. Sinon, faites un repas léger et rattrapez-vous le soir.**

**4. — BUVEZ AUSSI PEU QUE possible et surtout pas davantage en été qu'en hiver. Pendant les grandes chaleurs, vous transpirez parce que vous buvez, et vous buvez parce que vous transpirez.**

**5. — L'ESTOMAC A BESOIN d'un repas hebdomadaire et de vacances. Même si vous avez le meilleur estomac du monde, jeûnez un jour par semaine complètement ou, si vous en êtes incapable, ne mangez que quelques fruits. En dehors de cela, faites au moins quinze jours par an une cure de fruits pendant laquelle vous vous nourrirez exclusivement de fruits et de salades.**

**6. — NE DORMEZ PAS TROP (cela vous amoillit et vous rend paresseux) mais dormez bien! Pour y parvenir, il faut que l'estomac ne soit pas surchargé. A cet effet, mangez deux ou trois heures avant de vous coucher.**

**7. — APPRENEZ A RESPIRER, ce qui est infiniment plus difficile que vous ne le croyez. Ne respirez pas la bouche fermée et faites au moins trois fois par jour quelques minutes d'exercices respiratoires. Ne couchez jamais dans une pièce dont les fenêtres sont fermées.**

**8. — ESSAYEZ DE PASSER une longue heure par jour à ne rien faire, sans lire ni parler et, si possible, même sans penser. Vous vous sentirez ensuite calme et reposé.**

**9. — FUMEZ AUSSI PEU QUE possible, mais jamais le matin et de préférence vers la fin de la journée, lorsque vous avez le moins besoin de votre lucidité et de vos facultés mentales. Si vous ne pouvez pas vous en passer, fumez plutôt en plein air que dans une pièce fermée, ce qui réduit considérablement l'effet d'intoxication de la nicotine.**

**10. — DIRE QUE, PUISQUE les plantes poussent et fleurissent grâce aux rayons du soleil, l'homme doit aussi rayonner le moitié de sa vie au soleil est un lieu commun absolument faux. Nous ne sommes pas des plantes et l'âge moyen chez les tribus d'Asie ou d'Afrique, qui passent presque toute leur existence au soleil, n'est certainement pas supérieur à celui des peuples nordiques. Déjà les inscriptions des papyrus égyptiens nous apprennent que « le**

**11. — UNE MALADIE PEUT être comparée à un incendie. Quelle que soit la gravité de votre maladie, ne dites pas: « Cela ne vaut plus la peine de vivre puisque mon estomac, mon foie, ou un autre organe est perdu ». Lorsque les pompiers travaillent à éteindre un incendie, ils disent: « Une chambre, un étage, ou une aile de cette maison périra peut-être, mais nous sauverons quand même le reste de l'immeuble. » Imitez-les en pensant que, si un de vos organes est gravement atteint, les autres sont indemnes et que, l'important, c'est de vivre. On peut très bien vivre avec l'estomac, le rein ou le foie malades, à condition de les soigner.**

**12. — UN CELEBRE PSYCHIATRE viennois m'a dit un jour: « Les hommes que les événements les plus infimes dépriment, qui se laissent facilement abattre par les déceptions, décourager par les difficultés et démoraliser par les succès meurent jeunes. »**

**« Pourtant, il existe une excellente méthode pour nous défendre contre le pessimisme ou même l'optimisme excessif, c'est de faire deux pancartes et de les accrocher au mur à un endroit bien visible. La première, avec la liste de ceux qui sont infiniment plus malheureux, plus déshérités, la seconde, avec le nom de ceux qui, au contraire, sont plus heureux, ont beaucoup mieux réussi que vous. Selon que vous êtes trop pessimiste ou... trop confiant, contemplez quelques instants la première ou la seconde... et méditez sur la relativité du malheur et du bonheur humains.**

**13. — LE GRAND POETE HINDOU Rabindranath Tagore a écrit: « J'ai une rose étrange dans mon jardin. Elle s'appelle: l'Amour. Elle se laisse cueillir facilement par certains et reste resplendissante pendant des semaines entières dans les charnières; d'autres, elle se pique avec ses épines dès qu'ils s'approchent d'elle et, lorsqu'ils l'approchent chez eux, elle se fane le premier soir. Je n'ai encore jamais vu une fleur aussi capricieuse. »**

**« Vous venez de lire. Je ne sais ce que vous en pensez; pour moi, cette image contient en une seule pensée toute la nature instinctive, indomptable, fatale de ce qu'on appelle l'Amour.**

**« Dites que l'Amour est une fleur... parmi tant d'autres, et vous surmonterez plus facilement vos chagrins, vous chasserez vos pensées sombres, votre désespoir.**

**14. — J'AI LAISSE POUR LA fin et résumé en une seule règle le point culminant de la lutte que l'homme mène contre la mort, c'est à dire pour la longévité: l'art de vieillir. Dans cette unique règle, je serai bref. Puisque les vies humaines doivent atteindre cent vingt ans, les notions actuelles de la vieillesse ne doivent plus exister. Il n'y a d'ailleurs plus de vieillesse « absolue ». Pour un lycéen, un homme de trente-cinq ans est déjà vieux. Pour un centenaire, le même homme est un gamain. Pourquoi dire alors qu'un homme de soixante à soixante-dix ans est vieux, grâce à une vie sage et raisonnable, dans cette société d'excellente santé, est vieux? Non, il est plus juste d'admettre que chaque âge modifie notre corps, notre visage et notre mentalité. Mais, que vous avez cinquante ou cent ans, vous pouvez toujours mourir jeune et heureux.**

**La longévité universelle**

**TELLES SONT, RESUMÉES brièvement, les quatorze règles du docteur Rheuzy et, détail amusant, dernièrement, au cours d'un meeting à Bombay où il les exposa publiquement, un contradicteur lui demanda s'il ne craignait pas que, ses conseils suivis, la terre devienne un court uniquement peuplée de vieillards.**

**« Cela aurait au moins l'avantage, répliqua l'Hindou, heureux de se servir de cet argument, de supprimer pour toujours toute menace de guerre dans le monde. Car, croyez-moi, dans cette société future où l'âge moyen des habitants sera de plus de soixante-cinq ans, ceux-ci ne se décideront jamais à déclencher une guerre.**

**Cette seule perspective ne vaudrait-elle pas la peine de prendre au sérieux et même d'observer les quatorze points du docteur Rheuzy?**



**ON PORTERA CET ETE...**  
C'est Kathleen Ryan, la grande vedette britannique, qui lance cette année, en Angleterre, la mode des chemisettes fantaisies. Confectionnées en tissus de lin sur lequel s'imprimeront différents dessins, ces chemisettes donneront, sans aucun doute, une note de gaieté à nos plages. « Les pantalons sont de rigueur », a proclamé la vedette. La coupe de cette chemisette est droite et peut être garnie de liséré en couleurs adapté aux tissus et aux dessins. (Photo Eagle-Lion)

## Nouvelles Scientifiques

### Nouveau remède pour l'ulcère de l'estomac

**CE QU'ON APPELLE LE TRAITEMENT** au banthène, pour l'ulcère de l'estomac, a été mis au point par le Dr. Keith S. Griuson, professeur de chirurgie à l'école de médecine de l'Université Duke et les Drs. Frank H. Longino et C.K. Lyons, assistants du service de la Santé Publique. Ces médecins ont exposé leurs résultats lors d'une communication à un récent congrès de la Southern Medical Association.

Au cours de leurs recherches commencées il y a moins de deux ans, les savants de Duke ont expérimenté vingt et un nouveaux produits, dont la synthèse avait été faite par des chimistes. Sur les vingt et un, seul le banthène donna le même résultat qu'une intervention opératoire. L'an dernier, des malades furent traités avec succès au banthène à l'hôpital Duke.

Selon le Dr. Griuson, chacun des dix-huit premiers volontaires a retiré des bienfaits remarquables de ce traitement. La souffrance fut soulagée et les photographies aux rayons X montrèrent que les ulcères étaient guéris.

« Tous vivent de vie normale, sous la protection évidemment d'une médication continue au banthène, et la plupart ont cessé le régime alimentaire nécessaire pour l'ulcère », signale le Dr. Griuson.

### A quel âge est-on vieux?

**A 35 ANS, VOUS ENTREZ dans l'âge mûr. C'est tout au moins ce que pensent la plupart des gens d'après une récente enquête de deux professeurs de l'université de Syracuse. Cette enquête, préparée par Raymond H. Kuhlén et Everett Luther, a également révélé que:**

— Les hommes placent généralement la vieillesse à une date moins avancée que les femmes.

— Les femmes situent le plus souvent « la fleur de la jeunesse » avant 30 ans et les hommes après.

### Un art disparaît: la pensée alfatine

**LE CERVEAU ANCIEN, CELUI de l'homme à l'aube de son développement, mérite plus d'honneur qu'on ne lui en accorde généralement, déclare le Dr. Stanley Cobb, neurologue et psychiâtre à l'université Harvard.**

Cet antique cerveau n'est pas un simple vestige du passé, il fait partie de notre et sert à enregistrer les sensations et odeurs comme au temps où l'odorat servait à penser.

«Maintes personnes qui croient pouvoir régler leurs émotions par la raison et la volonté», déclare le Dr. Cobb, «seront déçolées d'apprendre que ce cerveau primitif, à cause de son pouvoir affectif, dirige en réalité l'intellect, lui souffle des raisons et fait agir le corps».

### Fraisage des dents au gaz

**LE DR. ROBERT B. BLACK,** dentiste à Corpus-Christi, Texas, vient de présenter une méthode de fraisage dentaire qu'il inaugura en 1942, mais qu'il a grandement perfectionnée. Le nouveau procédé réduit et élimine la chaleur, la pression, la vibration et le bruit qui accompagnent le fraisage d'une dent en vue du plombage. Le patient, dans son fauteuil, n'est plus soumis au tourment du fraisage.

Le Dr. Black opère avec une fine poudre abrasive (de l'oxyde d'aluminium) dans un courant de gaz carbonique à 5 ou 6 kilos de pression. La quantité d'abrasif est réglée par un dispositif électronique. Le mélange est distribué à travers un tube au néoprene jusqu'à un appareil à main qui ressemble en grosseur et en forme à un stylographe et se termine par un petit bec en carbure de tungstène. Quand les particules d'oxyde d'aluminium passent à travers le bec, elles s'échappent, fortement concentrées, à une vitesse ultrasonique.

Toute surface de la dent sur laquelle le courant est dirigé est rapidement détachée et les résidus, en même temps que l'abrasif, sont retirés par un appareil à suction.

Le décolletage de la dent se fait avec beaucoup de souplesse et n'est pas accompagné des habitudes pression, chaleur et vibration inhérentes aux outils métalliques.

**La Voix de l'ORIENT**  
ADMINISTRATION  
REDACTION  
ET PUBLICITE :  
5, Rue Kasr-el-Nil  
Tél. 78696  
LE CAIRE  
IMPRIMERIE :  
16, Rue Guenena  
Tél. 78629  
Administrateur :  
D. CAZES

**BAGAGES-AVION DE LUXE SACS DE VOYAGE MALLETES GARNIES**  
**Cicurel**

**HOTEL LEROY**  
5, Rue Talaat Harb Pacha  
Alexandrie  
R.C.A. No. 27182  
**Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie**  
Appartements et chambres avec salles de bains privées  
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres  
**CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE**  
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri  
**PRIX MODERE**  
Tél. 23690 (6 lignes)  
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

**Ecole AUBERT**  
LANGUES VIVANTES  
STENO - DACTYLO  
COMMERCE ET COMPTABILITE  
RESULTATS GARANTIS en 3 mois  
Notre devise :  
APPRENDRE VITE ET BIEN

# LE DESTIN est au bout du bar

**L**A FILLE ALLAIT VERS son destin. Vers la mer qui clapotait là-bas, contre les vieilles pierres du quai. Cinq heures du matin. Une sale heure. L'heure des cafards en série et des morts veules. La fille venait de buter son homme. Elle l'avait laissé là-bas, dans une chambre d'hôtel, dans le lit aux draps boulevetés, couché sur le ventre, avec une entaille hideuse à la nuque qui lui avait presque décollé la tête. Un joli coup de rasoir, en vérité. L'homme était tout nu...

## «Au Perroquet Fou»

GUERIN N'ETAIT PAS PRECISEMENT beau. Mais il avait dans le regard quelque chose d'incisif et de froid qui avait fasciné Gudule dès la première fois qu'elle l'avait vu, dans un bar. « Au Perroquet Fou » qu'ils s'étaient rencontrés. Guérin avait jugé cette belle fille rapidement. Elle lui avait plu. Grande, mince, sauf aux bons endroits, une chevelure abondante rejetée d'un côté du visage, des yeux clairs et une bouche grande. Comme Guérin les aimait.

Guérin avait fait fortune pendant la guerre. Puis il avait trafiqué dans le marché noir. Prudemment. Maintenant il faisait des affaires. « Export-Import », disait le panneau de marbre placé à l'entrée de l'immeuble où il avait son bureau. Actuellement Guérin s'intéressait énormément aux cours des devises mondiales. Il faisait des affaires, c'était son droit. Il aimait les belles filles, c'était encore son droit. Mais il ne les aimait pas d'amour. Ce qui devait le conduire à cette mort-là, dans une banale chambre d'hôtel.

Maintenant que les personnages principaux du drame sont présentés, voyez un peu la façon dont éclata le drame.

## «Tu m'aimes?... Combien?...»

CE MATIN-LA GUERIN ETAIT de mauvaise humeur. Tous les matins, au réveil, il était de mauvaise humeur. Il sonna son valet de chambre martiniquais et lui dit, en baillant longuement, de lui préparer un bain chaud. Puis il enfila une robe de chambre rouge feu à bordure noire et se tint debout devant la fenêtre grande ouverte. Il était tôt. La ville s'éveillait. Le ciel semblait une fragile coupole de cristal suspendue sur les toits gris, les toits rouges, les toits bleus, les dômes des églises, les frontispices des monuments...

Guérin, du haut de son seizième étage, regardait la ville sans la voir. De nouveau il sonna son valet de chambre et lui demanda une pamplemousse. Guérin adorait manger des pamplemousses devant la fenêtre, au petit matin...

Rasé, lavé, habillé, Guérin descendit. Au volant de sa belle bagnole toute nickelée il conduisait à belle allure, en homme qui connaît bien le moteur du véhicule qui est le sien. Il ouvrit la porte de son bureau. La secrétaire n'était pas encore là. Il regarda sa montre-bracelet et soupira. C'est vrai, il oubliait, ce n'était pas l'heure. Pas encore. Tant mieux, il aurait donc le temps de préparer ses plans.

Guérin comptait filer à l'étranger. Il ne savait pas exactement où il s'arrêterait finalement. Hier, il avait pris deux billets de bateau. Jusqu'à Rio de Janeiro. Après il verrait. Plutôt ils verrait. Car Guérin ne parlait pas seul. Et ce n'était pas Gudule qui l'accompagnait. Mais Irma. La dansuse nue du « Boulevard Sauvage ». Irma aimait les banknotes de Guérin. Tandis que Gudule l'aimait pour ses yeux. Ses beaux yeux. Ses yeux de requin. Les yeux étant le miroir de l'âme, Gudule aurait dû savoir que Guérin, depuis belle lurette, ne faisait plus cas des sentiments. Tu m'aimes? D'acc. Combien? Voilà comment agissait Guérin.

Il avait donné rendez-vous à Irma au bureau à dix heures, ce matin. Pourvu qu'elle ne tarde pas, songeait-il en tirant nerveusement sur sa cigarette mentholée. Guérin avait fait un beau coup avant-hier et il avait de bonnes raisons pour ne pas s'attarder ici plus longtemps qu'il ne fallait. La porte extérieure claquait. C'était la secrétaire. Guérin ouvrit un dossier. En attendant...

## «Ton Guérin, tu ne l'as plus pour longtemps...»

GUDULE SAVAIT BIEN QUE ça n'allait plus entre elle et Guérin. Il s'était lassé d'elle, le salopard. Mais Gudule, utérée, avait juré que personne ne la laisserait plus tomber. Personne. Guérin moins qu'un autre. Et Irma, cette tordeuse. Qu'est-ce qu'il trouvait dans cette fille? Qui était si vulgaire auprès d'elle. Avec ses gros seins pointus et ses

hanches qui dansaient la samba lorsqu'elle marchait. Et cette façon bête qu'elle avait de rire à tout bout de champ. Mais les hommes aimaient le rire d'Irma. Ainsi quatre mois avaient suffi pour que Guérin se lassât d'elle. Gudule, qui lui avait tout donné. Avec son cœur tout chaud en plus. Elle téléphona à l'appartement. Le valet de chambre martiniquais lui répondit qu'il était « désoyé, j'sais pas où est monsieur Guérin. L'est descendu tôt ce matin... » Puis il coupa la communication.

Furieuse, Gudule s'habilla. Elle n'allait pas se laisser faire comme ça. Sa rage ne s'était pas calmée quand elle sonna chez Guérin. La porte s'ouvrit. Brutalement Gudule repoussa le battant. Ce sale nègre, il avait des prétentions, lui aussi. Elle fit irruption dans l'appartement comme une furie. Dans la chambre à coucher de Guérin, la première chose qu'elle aperçut furent les valises. Sanelées, bouclées, toutes prêtes. Et le Martiniquais se tenait derrière elle, roulant des

yeux blancs. Alors elle comprit. Elle sut pourquoi Irma, l'autre jour, lui avait soufflé la fumée de sa cigarette à la figure en lui disant: « Ton Guérin, tu n'as plus pour longtemps, ma fille ». Guérin et Irma allaient partir. Tous les deux. Qu'est-ce qu'on n'allait pas rire d'elle, Gudule, qui s'était laissée bernier aussi facilement. Comme une communicante. Qu'elle avait été bête.

Elle aurait dû se douter que quelque chose de sérieux se mijotait. Que Guérin, lointain, distrait, préparait un coup. Elle aurait tout cru, sauf qu'il la plaquerait. Encore s'il partait seul. Mais avec Irma... Des larmes jaillirent des yeux de Gudule, coulèrent, chaudes, sur ses joues, ralentirent un instant le long de son nez. Elle les cueillit avec sa langue, renifla, redressa la tête. Et quitta l'appartement de Guérin pendant que le Martiniquais, stupéfait, la suivait jusqu'à la porte en dodinant de la tête. Il aimait bien Gudule, lui.

«La police, Guérin...»  
GUDULE PENETRA EN trombe dans le bureau de Guérin. Elle claqua la porte derrière elle. Puis elle poussa le battant mobile. Guérin était là, en train de compulsurer un dossier.

Il parut surpris en la voyant. Puis il comprit. Allons, ce n'était pas la première fois qu'il mettait à la raison une fille. Les plus coriaces ne lui avaient jamais fait peur. Puisqu'il ne craignait pas les hommes, allait-il avoir peur d'une fille?... Un mauvais sourire lui tira les lèvres d'un côté...

Mais, avant qu'il ne fasse quoi que ce soit, Gudule avait parlé: — La police, Guérin...

Stupéfait, il baissa sa main, grande ouverte. Lentement, le bras descendant, balla au côté de l'homme. Et la main, toujours ouverte, pendait au bout comme une chose inutile.

— Quoi?  
— La police j'te dis, Guérin.  
— Mais, comment?  
— J'suis allée chez toi et j'les ai vus dans ton appartement. J'ai fait semblant d'grimper à l'étage au-dessus. Ils se sont doutés de rien... Il faut fuir, Guérin.

Guérin s'était maîtrisé. Il alluma une cigarette, jeta l'allumette par la fenêtre, tira une grosse bouffée de fumée, l'aspira goulument. Heureusement qu'il avait tout l'argent avec lui. Dans sa serviette en peau de porc. Plusieurs millions. Beaucoup d'argent. Maintenant il n'avait plus le temps d'attendre Irma. Les policiers devaient déjà être à ses trousses. Il empoigna Gudule par le bras, prit un pardessus, la précieuse serviette et sortit précipitamment. Personne dans le couloir. Ils montèrent dans la voiture. Guérin embraya...

Tout le long de la route, Gudule entretenait cette peur inquiète qu'elle savait obséder Guérin. L'homme, maintenant, ne songeait plus qu'à fuir. Irma, il s'en fichait. Lui d'abord. Gudule savourait sa vengeance.

Le lendemain soir, ils arrivèrent au port. Le bateau partait à l'aube. Fatigués, ils s'inscrivirent dans un garni modeste près des quais et s'enfermèrent dans la chambre qu'on leur avait louée.

Elle leva le bras, très haut  
GUERIN, NERVEUX, SE REGARDAIT au miroir placé au-dessus du lavabo. Ses doigts crissèrent sur la peau mal rasée de son visage. Il avait un rasoir à main sur l'étagère en verre, un blaireau, du savon à barbe. Il commença à se raser, évitant de penser. Il s'en tirerait, il avait des chances. Quant à Gudule, eh bien, il l'emmènerait avec lui. Au fond, c'était une chic fille. Qui valait bien Irma.

Il s'essuya soigneusement le visage. Dans la glace de l'armoire ses

traits lui apparurent, tirés. Il avait la figure fatiguée. Seuls ses yeux pâles vivaient. Comme les squeles des mers chaudes, ils ne se reposaient jamais, sans cesse en quête d'une pâture.

Au petit jour, assoupi, prostré dans cette lassitude qui suit les grandes voluptés, Guérin somnolait, écrasé par un torpéur allemand. Gudule se leva, se dirigea vers le lavabo, saisit le grand rasoir. Par les persiennes fermées, une lueur sale filtrait. Des sirènes hululaient. Les moteurs essouffés des grues commençaient leur vacarme.

Gudule s'approcha de Guérin. Elle fixait cette nuque d'homme, relâchée, offerte sans défense. Elle leva le bras, très haut...

Un «plouf» léger  
LA FILLE ALLAIT VERS SON destin. Vers la mer qui clapotait doucement là-bas, au bout du boulevard, contre les pierres du quai. Les sirènes des remorqueurs déchiraient le brouillard bleuâtre. Gudule atteignit le but qu'elle s'était fixé. Elle regarda l'eau salée de mazout. Un frisson glacé lui courut le long de la colonne vertébrale. Allons, c'était le moment ou jamais. Gudule se pencha de plus en plus.

Quand son corps s'enfonça dans l'eau sale et sombre, cela fit un léger «plouf». Un des gardiens des docks, en train de boire du café chaud, s'arrêta un instant et regarda dans la direction du bruit. Puis il haussa les épaules. Encore un poisson, pensa-t-il...

Jacques OVADIA.

Bien qu'ils ne soient pas faciles à définir, les Suédois sont des gens comparativement peu compliqués

## Suédois flegmatiques

LORSQUE LE PRINCE héritier Gustave Adolphe meut pour la première fois en 1939, il me dit: « Si jamais vous écrivez un livre sur nous, je vous en prie, ne nous couvrez pas uniquement de louanges. Montrez les défauts que vous avez pu observer, nous en avons vraiment encore beaucoup et nous ne voudrions pas devenir suffisants ».

Il est toujours risqué de vouloir juger un peuple étranger, et il peut sembler mesquin d'émettre autre chose que des compliments sur les Suédois et leur admirable manière de vivre. Mais c'est précisément à cause de mon admiration que j'adopterai une attitude critique, en même temps que sympathique, envers les Suédois qui ont les défauts de leur

canons anti-aériens et autres armes. Les performances régulières aux jeux olympiques sont bien connues. En athlétisme, leurs préférences vont aux sports de grand air, où ils excellent. Peut-être aucun autre peuple ne consacre autant de temps aux développements et soins corporels.

Les Suédois ont le culte de la nature. Ils aiment particulièrement la forêt. Ils se sentent eux-mêmes dans les bois et c'est là qu'ils se montrent sous leur meilleur jour, qu'ils soient seuls ou en groupes, faisant de la marche, du camping, chassant, collectionnant des spécimens pour leur herbier, ou simplement méditant.

Le Suédois aime également beaucoup la mer. Il fait un excellent marin et a un don naturel pour la navigation.

UN SOIR, A DINER, LE REPRESENTANT d'une firme américaine bien connue me tendit un morceau de papier où il avait noté le programme de la journée d'un ouvrier suédois. Le voici: Se met au travail à 7 h. 30. A 9 heures arrêt pour une petite collation d'oeufs, bouillie et poisson.

A 11 h. 30, déjeuner: ros bif, pommes de terre, café au lait. A midi, reprend le travail jusqu'à 2 heures. De 2 heures à 2 h. 15, café et gâteau.

A 3 h. 30 il sort un instant pour fumer. A 4 h. 30 la journée est terminée et il rentre chez lui. Tous les patrons s'accordent pas autant de récréations, mais tous veillent attentivement à prévenir la fatigue chez leurs ouvriers.

JE N'AI JAMAIS RENCONTRE, sur 4 continents, un peuple qui ait davantage le respect de la loi que les Suédois.

La justice ne fait pas de différence entre le riche et le puissant et le plus humble citoyen. Ainsi, par exemple, il est défendu de conduire une auto si vous avez bu, ne serait-ce qu'un verre de porto. L'industriel millionnaire ou le noble châtelain pris sur le fait fera son temps de prison exactement comme l'ouvrier ou l'étudiant.

Il y a beaucoup moins besoin d'avocats en Suède qu'aux Etats-Unis, car le droit y est relativement simple et sans équivoque. Toutes les lois sont réunies dans un livre unique, clairement codifiées et indexées. Pratiquement chaque ferme en possède un exemplaire. Un petit cultivateur peut y étudier le droit, comme un mineur, le président d'un conseil d'administration ou encore une comtesse qui veut divorcer. Il suffit de se reporter à la page qui concerne votre cas. Souvent l'on peut voir immédiatement qu'on perdrait son procès et qu'il est inutile de gaspiller son argent chez les hommes de loi.

BIEN QU'ILS NE CONSTITUENT pas un peuple averse, les Suédois ont un grand respect pour la richesse matérielle. Ils ne sont pas rapaces mais, de leur propre aveu, communément jaloux, non sentimentalement, mais envieusement du voisin qui s'enrichit ou devient célèbre.

Cette jalousie n'est pas seulement professionnelle — on écrase un collègue qui a réussi, sous de

tièdes louanges ou même on le dénigre — mais elle s'étend aux affaires de tous les jours. Pourtant, cette envie peut avoir l'avantage de créer une émulation favorable.

Les Suédois ont au plus haut point le souci de leur mise; chez eux, le dimanche, le prolétariat est le mieux vêtu du monde.

En Suède, la politesse est une science, ou un art si vous préférez. Après le repas, les petits garçons s'inclinent et les petites filles font une révérence et remercient leurs parents. A la fin d'un dîner de cérémonie, la maîtresse de maison va au salon, près de la cheminée ou du piano, et chaque invitée vient à son tour la remercier et l'embrasser sur les joues si elles sont de vieilles amies; les messieurs font la queue pour lui baiser la main.

En que les Suédois se prennent réellement au sérieux, ils font souvent des gorges chaudes de leur propre formalisme et racontent l'histoire de M. Carlson qui voyageait seul dans un compartiment en face de deux amis suédois. L'un d'eux raconta à son compagnon une histoire si drôle qu'ils rirent à gorge déployée avec un manque de réserve fort peu suédois. Finalement, M. Carlson, n'y tenant plus, se leva cérémonieusement, tendit sa carte et dit: « Permettez-moi de me présenter, je n'ai pu m'empêcher d'entendre votre conversation, me permettez-vous de rire avec vous? »

EN SUEDE, LES FEMMES ont les mêmes droits que les hommes, mais ceux-ci mènent une vie beaucoup plus agréable. Plus encore qu'en Angleterre, l'homme y est roi. Les Suédois sont masculins, mais pas à la manière du héros de cinéma américain; simplement, ils préfèrent la compagnie des hommes.

Le Suédois est le moins romantique des hommes. La coquette n'a aucune prise sur lui. Le mot « flirt » n'a pas d'équivalent dans sa langue et le Suédois moyen aurait honte de la chose. Il pourra faire des propositions à une jeune fille, mais ne s'abaissera pas à flirter.

Les Suédois sont purs et enviesagent les questions sexuelles sans l'hypocrisie britannique ni la fureur française. Ils ont des lois très avancées et très humaines qui protègent les enfants naturels.

Le code est très juste envers les femmes, le plus juste du monde, et depuis le Moyen Age la femme a été favorablement traitée par les tribunaux. Légèrement, elle est entièrement émanicipée, moralement elle semble fréquemment entravée par l'indifférence et par l'affectation de supériorité de l'homme.

Les Suédoises disent en soupirant: « Oh ces Suédois! » et elles laissent entendre qu'elles sont sans enthousiasme pour leurs maris. « Nous préférons les Autrichiens ou les Italiens, mais comme nous aimons la stabilité, nous épousons des Suédois ».

Je penche à croire, avec le banquier Marcus Wallenberg, que la Suédoise est supérieure au Suédois. Pourtant, le Suédois provincial naturel, gardant encore les solides qualités de sa race et restant un peu collet monté, à la façon suédoise, est un des types les plus sympathiques de la civilisation actuelle.



Les reines se suivent et ne se ressemblent pas... La dernière en date est la reine du Mississippi, élue par les pilotes qui effectuent la traversée du fleuve. L'on sait que le Mississippi est un fleuve capricieux et il faut de longues études et une solide expérience pour tenir le gouvernail et éviter les bancs de sable et les remous.

Miss Lena Stanton que voici est la fille d'un habile pilote, un des six cents navigateurs brevetés. Miss Stanton a 21 ans et possède une bonne connaissance du pilotage car elle accompagne toujours son père au cours de ses traversées.

Agents: INTERNATIONAL AIR CHARTERS - INTERNATIONAL AIR TRAFFIC 26, Rue Chérif Pacha Immobilia. Tél. 43820-45288 - Le Caire

**Mifanohouse Electric**  
15 & 22, AV. FOUAD I<sup>er</sup> - ALEX. - TEL. 27460  
ATELIER SPECIALISE POUR INSTALLATIONS & REPARATIONS

**AR CEYLON**  
Agents: INTERNATIONAL AIR CHARTERS - INTERNATIONAL AIR TRAFFIC  
26, Rue Chérif Pacha Immobilia. Tél. 43820-45288 - Le Caire

NOUVEL ARRIVAGE DE VINS PIEMONTAIS à la

## Sté Carmel Oriental

19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA

Hâtez-vous d'effectuer vos achats

STOCK LIMITE

TEL. : 53784 R.C.C. 20510

**Banque Belge & Internationale en Egypte**  
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE  
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929  
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000  
Réserves: L.E. 240.000  
SIEGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-El-Nil.  
Siège à Alexandrie: 18, Rue Talat Harb Pacha  
Traite toutes opérations de banque  
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER  
R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

**COMMERCIAL BANK OF EGYPT**  
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE  
FONDEE EN 1920  
CAPITAL L.E. 1.200.000  
RESERVES L.E. 161.151.439  
Toutes opérations de banque  
SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES  
Siège Social: ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613  
Tél. 21847/24599 R.C. 3134  
Siège du Caire: 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533  
Tél. 58558/76381/40300 R.C. 51381

**CREDIT D'ORIENT**  
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE  
13, RUE KASR EL-NIL — TEL. 59361-45429  
affilié au groupe de la  
**Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie**  
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE  
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER  
(R.C.C. 3827)

**Good Scotch Whisky**  
**JOHNNIE WALKER**  
BORN 1820 — STILL GOING STRONG  
AGENTS: MACDONALD & CO., CAIRO - ALEXANDRIA  
JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND



Un concours des plus jolies jumelles a eu lieu la semaine dernière à Nice. Voici les deux lauréates: Mireille et Monique Fauvel, âgées de 23 ans.

# HOLLYWOOD EST UN DES DIX-NEUF FAUBOURGS DE LOS-ANGELES, LA VILLE SAINTE DONT LES 3,5 MILLIONS D'HABITANTS S'ETALENT SUR 80 KM. DE DIAMETRE. C'EST A HOLLYWOOD QUE VIENNENT ECLOSER TOUTES LES ILLUSIONS, C'EST LA QUE TOUTS LES ESPIRS VIENNENT SE CASSER LES AILES.

J'y suis depuis un semaine. Par moments, je me demande si je ne vis pas dans un monde de détraqués... Tout ici, absolument tout, sent le cinéma, aussi bien la ravissante marchande de «hot dogs» partie de New-Jersey à la conquête de la gloire et qui est bien contentée aujourd'hui de débiter ses saucisses, que le marchand ambulancier d'«ice cream» et de sodas, magnifique jeune premier qui en est réduit à offrir ses glaces aux passants sur les places publiques.

ELLE ET LUI, DU MOINS, ont déjà perdu tout espoir de voir flamboyer leurs noms aux portes des cinémas. Mais ils restent ici, sans ambition, parce qu'ils ont dans le sang le virus de Hollywood. Ils ne s'en guériront jamais.



Joan Fontaine et Burt Lancaster ont beaucoup d'estime l'un pour l'autre. Tous deux sont mariés mais cela n'empêche pas qu'ils sont liés par une solide et récente camaraderie.

J'avais décidé de m'introduire dans la ville des merveilles, d'en connaître les secrets. J'avais voulu voir de près la vie de ces milliers de figurants qui sont toujours «à la traîne» de 2 ou 3 dollars et de ces vedettes plus ou moins illustres qui toutes ont leur «bungalo» sur la colline fleurie de Beverly Hills — d'où l'on a une vue sur le splendide panorama du Pacifique. Hollywood offre aux yeux le plus curieux et le plus hétéroclite assemblage de styles, l'hispano-mexicain des anciens occupants, le style anglais qui a progressivement «glissé» vers la Californie. L'énorme Hollywood-Boulevard, long de 23 km. et droit comme un I gigantesque, se hérise de gratte-ciel vert pâle.

Et plus ça va et là de grands palmiers, des bosquets de citronniers, les fleurs rouges des hibiscus, et ces «châteaux historiques» transportés pierre à pierre de Bohême, de France ou d'Angleterre par les magnats du cinéma.

On m'avait bien dit à mon arrivée, que le meilleur moyen de connaître les intrigues, les dessous, les luttes féroces, était de me faire passer pour un figurant. C'est ce que j'ai fait. Le conseil était bon.

JE ME SUIS PRESENTE A l'une des écoles, dites art nocies schools. Son directeur officie dans une salle étroite et pas très longue. Il m'a reçu assis dans un classique fauteuil tournant et les pieds sur son bureau, comme un Américain des caricatures d'autrefois. Il m'a posé une seule question: «Vous voulez faire du cinéma? D'accord. Signez-moi cette feuille d'engagement.» Il m'avait à peine regardé, il sortit d'un trou une feuille imprimée qui portait les initiales d'une importante firme de cinéma. Il me dit: «Soyez là demain, à 10 heures au studio.» Je pensais que ce serait plus difficile que cela. Peut-être avais-je eu de la chance.

Mon arrivée au studio fut, bien entendu, des plus discrètes et parfaitement anonyme. A chaque porte, il fallait montrer patte blanche. Et de porte en porte, je finis par arriver au cœur de la place.

Les studios forment de véritables villes. On y trouve de tout : des rues entières de bureaux ou d'ateliers de menuiserie et de découpage, des magasins d'accessoires qui ont plusieurs centaines de mètres de longueur, des bêtes sauvages : lions, tigres ou ours dont les cages passent de studio en studio, selon les besoins de tel film.

Pour animer tout cela, pour relier les différents quartiers de la ville, il y a des lignes de chemin de fer. A Hollywood, tout est multiplié par cent, par mille. L'invasible et devient vrai et le vrai invraisemblable.

Voilà les premières découvertes qui s'imposaient à moi. Mais je fus vite ramené à mon humble personnel. Embauché comme «second freeze» à la Players Guild à 3,5 dollars par jour, je tombai sur le véritable dictateur du personnel de Hollywood. C'est un homme à la face rubiconde, que les figurants ont baptisé, je ne sais pourquoi, la «terreur noire».

C'est lui qui est chargé de recruter pour toutes les usines cinématographiques, ce qu'on appelle ici les arrière-plans. Les figurants sont divisés en quatre catégories. Sans se soucier une minute de mes éventuelles aptitudes, on me classa d'emblée parmi les comiques.

Peu à peu, j'ai pu connaître exactement les statistiques de la cité du cinéma. Savez-vous combien de mètres de pellicule se consomment chaque jour dans les studios? Pas moins de 44 kms. Sur mille figurants, combien peuvent avoir l'espoir de devenir «starlettes»? Une. Et sur cent starlettes, combien peuvent

arriver au rang de star? A peine cinq.

MAIS AU STUDIO, LE TRAVAIL est trop «serré» pour qu'on puisse bavarder. Alors, je me suis rendu au «Gypsy's», un des cabarets à la mode de Hollywood. Dans ce night-club se font et se défont les réputations. Chaque soir, de minuit à l'aube, on flirte un peu plus, on boit, mais aussi on travaille à sa propre gloire, et pas toujours à la gloire des autres. Et cette atmosphère suffit à brouiller les cervelles. C'est «le mal de Hollywood».

Ce qui est remarquable d'ailleurs, c'est l'extraordinaire gentillesse de celles et de ceux qu'on nomme les stars à l'égard non seulement des figurants et de ces tristes épaves de Hollywood, mais encore des ouvriers qui travaillent dans les studios.

Il y a souvent à Hollywood des mouvements de grève. Rarement, d'ailleurs, pour des questions de salaires, mais M. Byron Dreyer, qui a pour rôle d'aplanir toutes les difficultés entre le patronat et les salariés, doit s'occuper des querelles entre les cinquante unions syndicales des studios. Que, par exemple, deux syndicats posent la question: «Qui doit nettoyer les pots de peinture?», une grève générale peut en résulter. Il y a quelques semaines, il s'agissait pourtant d'une question de salaires. Une grève d'électriciens se déclencha au studio 47. Les hommes demandaient 55 cents (plus d'un demi-dollar) de plus par heure. On les leur avait refusés.

Par solidarité, les ouvriers de soixante-quatre studios entrèrent dans la grève. Mais cette grève n'avait de chances de succès que si les artistes, eux aussi, prenaient fait et



Ronald Reagan, ex-professeur d'université, en est à son quinzième film. On avait proposé à Reagan de créer un personnage de cowboy intrépide, catégorie Tom Mix, mais il s'est refusé.

cause pour les techniciens. Du jour au lendemain, Cagney et Robinson, aidés de Gary Grant, Rosalind Russell, Don Ameche, Myrna Loy, William Powell et César Romero firent arrêter toutes les productions en cours.

Hollywood connaît bien d'autres tyrannies que celle de ses cinquante syndicats, notamment celle de la publicité et de la presse.

Pour la presse, deux femmes font dans la ville des stars la pluie et le beau temps. Elles font et défont en un tournemain les réputations. Les «étoiles» les plus assises si l'on peut dire — tremblent devant elles. Ce



Ella Raines et son «boy-friend» Peter Lind Hages. Ce dernier était son partenaire dans «The Senator Was Indiscreet».

sont deux journalistes : la première représente une chaîne de 146 journaux, c'est Louella Parsons; l'autre, Hélène Bartlett, «vaut» 126 quotidiens et hebdomadaires.

TOUT TRAVAIL SE FAIT A LA chaîne, comme à Détroit chez Ford. Chacun est étroitement spécialisé. Ainsi, X., qui appartient au Brain Trust, est payé 200 dollars pour se promener dans une immense cage de verre de 15 x 10 m. et pour donner chaque jour une idée de film. Mais son travail s'arrête là. A un autre de reprendre l'idée, de la travailler de lui donner forme. Un troisième s'occupe de la scénarisation. Un quatrième écrira le dialogue, un vingtième fera le découpage.

On m'a cité le cas de certains scénaristes qui, au moment d'arriver au metteur en scène avaient déjà passé ses jours les mains de cent personnes.

Chaque soir, après le «tournage», le metteur en scène et ses techniciens font passer le travail de la journée sur un écran, le commentent; s'ils ne sont pas satisfaits, ils le recommencent le plus vite possible, car à Hollywood la consigne est de faire très vite.

Mais derrière ce travail des studios, ce travail du film proprement dit, que de secrets de coulisses! Il y a un «service mondial» d'Intelligence Service qui a pour tâche d'observer ce qui se fait dans tous les pays : livres, pièces de théâtre, événements pittoresques, idées nouvelles, etc. Il y a une organisation de censure, le «Production Code» dont le chef est le véritable empereur de la capitale du cinéma.

Il y a des personnages plus connus du public : les producteurs. Ceux-ci sont les maîtres qui paraissent tout-puissants. Ils ont à leur disposition des bataillons de secrétaires

C'EST AINSI QU'ON TRAVAILLE à Hollywood et si l'on y est averti de temps, on ne regarde pas à la dépense d'argent — car on sait qu'on retombe toujours sur ses pieds. Si d'une part on y entretient 200.000 employés appartenant à 276 spécialités — dont 8000 acteurs, si chacun de ces employés touche une moyenne de 84 dollars par jour (150.000 dollars par film, en moyenne encore pour les vedettes), on sait aussi que, bon an mal an, 95 millions d'Américains vont voir les 400 films — plus d'un par jour — que sortent les usines hollywoodiennes (442 en 1944, 390 en 1945).

A Beverly Hills, lorsque, le travail de la journée terminé, les vedettes rentrent chez elles, le soir ou la nuit, il leur faut — obligatoire-

ment — s'occuper de leur publicité. Je m'explique : par contrat, elles sont tenues de répondre à tous leurs admirateurs. Le plus souvent, d'ailleurs, elles «s'arrangent» et des dizaines de secrétaires signent à des milliers d'exemplaires, aussi bien Clark Gable que Greer Garson.

Les contrats contiennent souvent — outre celle-là — des clauses fantastiques. Telle vedette-femme ne pourra pas se marier avant cinq ans, d'autres devront n'épouser leur partenaire, si elles en ont envie, que dans le plus grand secret. Le plus souvent ces mariages secrets se célèbrent à San-Diego. On part le soir avec les témoins, dans le plus strict incognito, un pasteur unit discrètement le couple et le lendemain matin déjà, le travail recommence, car à Hollywood l'amour même est standardisé...

L'ACTION PROLONGEE DU froid humide peut déterminer des lésions du pied, superficielles ou profondes. Elles ont été très fré-



Washington a célébré dernièrement le quatrième anniversaire du Plan Marshall.

Le Général George C. Marshall, auteur du plan du même nom, était le principal orateur de cette manifestation à laquelle 1200 personnes assistaient parmi lesquels des membres du Congrès des Etats-Unis, des représentants du Département d'Etat etc... et déclara, entre autres, que «ce progrès réalisé était très digne d'être considéré comme un miracle», puis il ajouta qu'il faudrait continuer cette bataille jusqu'au bout.

La photo ci-dessus, nous montre le Général G. C. Marshall, à droite, au moment où il reçoit des mains de M. Acheson, l'albun commémoratif, intitulé «The Marshall Plan». Au milieu l'on remarque M. Hoffman.

# Les ennemis du pied

SI ON CONSIDERE CES ennemis d'après leur importance, on constate que les moins agressifs, ceux qui atteignent insidieusement, sont représentés par les affections d'ordre général. Celles-ci interviennent indirectement et à grande distance : les lésions d'ordre podologique qu'elles déterminent ne sont que leur reflet. Au contraire, les plus agressifs de ces ennemis sont ceux qui opèrent presque sur place ou tout au moins à courte distance. Ainsi, par exemple, les pieds du goutteux ou du rhumatisant figurent dans la première catégorie, les pieds des «martyrs de la chaussure» figurent dans la seconde.

LES RHUMATISANTS CHRONIQUES, les goutteux, les anciens rachitiques présentent assez souvent des déformations du pied et, en particulier, des tuméfactions localisées aux petites articulations des divers orteils ou à la grande articulation du gros orteil. La radiographie de ces pieds révèle des dégâts plus ou moins diffus, portant sur les petits os de l'avant-pied ou, pour les rachitiques, des lésions importantes de l'arrière-pied, rappelant les pieds bots.

Certaines maladies du système nerveux central ou périphérique, telles que les hémipégies, l'ataxie, les névrites entraînent des déformations précoces ou tardives du pied et quelquefois des ulcérations, dues à une mauvaise nutrition des tissus. Mais ces complications ne sont pas, à proprement parler, du domaine de la podologie. De même, des sortes de gangrènes locales, tantôt limitées aux orteils, tantôt disséminées, sont en vérité révélatrices d'artérites du membre inférieur et comportent parfois des complications graves et même mortelles. Des enflures de causes diverses, englobées sous l'appellation d'œdèmes, marquent au pied et au cou-de-pied le retentissement d'affections du cœur ou des vaisseaux ou également des reins.

SUR LE PLAN STRICTEMENT local, des traumatismes importants portant sur l'arrière-pied ou l'avant-pied sont susceptibles de provoquer, par action immédiate ou retardée, des lésions relevant de la podologie. Telles sont les fractures du cou-de-pied, fractures des chevilles, celles des gros os du pied, astragale et calcaneum. Les fractures des métatarsiens, c'est-à-dire de ces os en forme de baguette de tambour qui forment un pont entre les orteils et l'arrière-pied, sont les unes dues à un choc direct, comme, par exemple, la chute sur le pied d'une lourde pièce métallique; les autres, plus bénignes, sont dues à un choc minime sur une forte aspérité du sol, le pied étant surchargé par le port d'un gros fardeau surtout si la solelette est fragilisée par suite de décalcification. Ces fractures si diverses d'aspect ont des répercussions souvent analogues dans leurs effets quant aux conséquences podologiques. En effet, les modifications pathologiques des aplombs du pied qui en résultent entraînent des douleurs, des irrégularités, des attitudes vicieuses, intermittentes d'abord, mais tendant à se fixer. Tantôt, la voûte plantaire est effacée et le pied est dit plat ou aplati. Tantôt, cette voûte est renforcée par une saillie convexe et le pied est dit rond. Tantôt, le bord inférieur du pied est relevé exagérément et le pied est dit varus. Tantôt, il est fortement abaissé et le pied est dit valgus.

quents pendant la première guerre mondiale, de 1915 à 1917, à cause du séjour prolongé dans des tranchées souvent inondées; mais elles n'ont pas fait leur apparition dans la seconde guerre mondiale, malgré les hivers rigoureux de 1939-1940 et de 1944-1945.

Des parasites spéciaux peuvent être domiciliés sur le pied, pour les habitants des colonies, et y déterminer des lésions des parties molles susceptibles d'inclure en erreur des médecins non prévenus. C'est le cas pour la «puce orteil» pour s'y développer une sorte de tumeur. C'est le cas pour la «filaire de Médine», originaire de Guinée, qui s'enroule en peloton de longue et mince ficelle sous la peau. C'est le «pied de Madura» observé aux Indes, fausse tumeur créée par le développement de divers champignons du groupe Aspergillus.

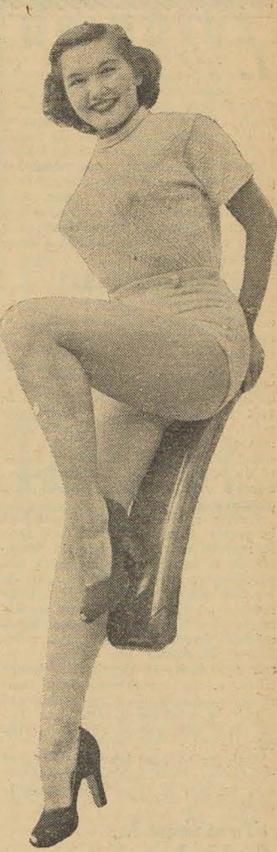
LES DEFICIENCES DES GLANDES endocrines et spécialement de l'hypophyse, glande placée à hauteur du milieu de la base du cerveau, peuvent amener des manifestations sur le pied féminin en particulier, telles que de la laxité des ligaments et des troubles circulatoires divers.

MAIS LES ANOMALIES SPONTANÉES ou acquises des aplombs d'équilibre du corps humain sur les membres inférieurs jouent un rôle prépondérant, un rôle de tout premier plan. Une déviation accentuée de la colonne vertébrale, une déformation marquée du bassin et en particulier de la hanche, et à plus forte raison du genou, faussent, en dernière analyse, l'aplomb des pieds, dont chacun doit supporter la charge de la moitié du poids du corps. De même, et en toute réciproque, un aplomb défectueux du pied peut déterminer des attitudes de compensation du genou, de la hanche, de la colonne vertébrale, dont l'origine échappe souvent aux observations non podologistes.

IL EST UNE DIFFORMITE DU pied de causes variables que l'on appelle pied plat. Une variété fréquente de ce pied plat est caractérisée par l'appui sur le sol sur une surface bien plus étendue que pour le pied normal. Elle représente la persistance chez l'adulte d'une forme normale chez l'enfant, quoique fortement développée. Ce pied est souvent d'origine raciale, et on l'observe fréquemment chez les montagnards et dans les races du nord de l'Europe et aussi dans la race noire.

Mais l'ennemi No. 1 pour le pied est essentiellement la chaussure, car l'homme dit civilisé lui impose une véritable incarcération dans ce que l'on a appelé la prison de saint Crispin. Et la chaussure féminine est encore bien plus agressive que la chaussure masculine. Il serait logique que ce fût à la chaussure de s'adapter au pied; en réalité, c'est le pied qui est condamné à s'adapter à la chaussure. Or, le pied dans sa partie antérieure a approximativement la forme d'une sorte de trapèze irrégulier: il est obligé, par la tyrannie de la mode, à s'inscrire dans une sorte de losange, au mépris de toute règle géométrique. Par ailleurs, la transmission défectueuse du poids du corps et la compression de la chaussure se combinent dans leur action nocive. En effet: si, à titre d'exemple, on admet, pour l'homme ou pour la femme, un poids moyen de 50 kilos, la pression répartie sur chaque pied est de 25 kilogrammes. Or, plus le talon de la chaussure est haut, plus le pied est mis en position oblique, plus la pression diminue sur le talon et plus elle s'accroît sur les orteils. Comme le pied ne peut se dérober en arrière, ou l'immobilise un puissant contrefort en cuir dur: comme il bute en avant sur le bout du soulier, en cuir dur également; comme il est serré par l'empêgne de la chaussure, il est comprimé dans tous les sens.

L'épiderme se défend et réagit, aux points de pression exagérée, en renfonçant sa couche cornée et en produisant ce que l'on appelle durillon, cor, œil-de-perdrix, etc. Le tissu sous-cutané réagit également et se transforme localement en une



De très jolies jambes ne vont pas sans de jolis pieds... Miss Sarah Hinton, pédicure de son état, en sait quelque chose et elle soigne les siens avec beaucoup de constance.

sorte de poche remplie de liquide sous tension: c'est l'hygroma, en style de podologiste: l'oignon, en style populaire. Les phalanges des orteils se couident. Sur le second orteil, la couture est dite en marteau. Pour le premier orteil, la déformation est complexe: son extrémité unguéale se dirige vers le côté extérieur du pied et son extrémité articulaire se dégage de la tête du premier métatarsien, si bien que le premier orteil se couche de plus en plus sur les autres orteils, devenant parfois transversal; cette déformation s'appelle «hallux valgus». Les ligaments et les muscles de la plante du pied deviennent ultérieurement incapables de maintenir les courbures des voûtes plantaires.

## Beauté mon doux souci

Sachez affirmer votre personnalité



par LUCILLE BALL

LES TRES BELLES FEMMES à la beauté classique, ont, c'est certain, beaucoup moins de succès que telles autres aux traits moins réguliers mais dégageant une forte personnalité. Bien entendu, le visage n'est que le reflet de l'esprit et c'est celui-ci qu'il faut d'abord cultiver et orner pour acquérir une personnalité plus marquée mais il est quelques «trucs» de beauté — ceux-là mêmes qu'emploient les maquilleurs de cinéma — dont la connaissance peut vous être précieuse.

TOUT D'ABORD, SACHEZ quelle est la forme exacte de votre visage. Pour cela, découpez le «visage» d'une photo d'identité prise de face et voyez s'il s'inscrit mieux dans un cercle, un ovale, un triangle ou un carré.

On a souvent avantage — à moins d'avoir une forme de visage naturellement exagérée, auquel cas il faut chercher un résultat inverse — à accentuer la tendance ainsi révélée. Pour cela apprenez que les ombres — obtenues avec du rouge ou une poudre plus foncée — creusent les surfaces sur lesquelles elles sont appliquées. Ensuite, regardez-vous attentivement dans une glace pour savoir sur quel centre d'attraction principal vous devez insister. Le plus souvent, ce sont ou les yeux ou les lèvres. Si votre regard est beau, soignez vos yeux spécialement et fardes-les habilement. Si votre bouche est charmante, attirez-vous à en dessiner harmonieusement l'ourlet et choisissez un rouge assez violent.

## DETENTE...

### SOUVIENS-TOI...

— Je me demande où j'avais la tête quand je t'ai promis de t'épouser?

Elle — Sur mon épaule, chéri...

### NOS GOSSES

On rentre de promenade. Il fait presque nuit. Papa porte Bébé. Quelques étoiles scintillent au ciel. Bébé réfléchit, silencieux, puis demande: — Papa, est-ce le Bon Dieu qui allume les étoiles, dis?

— Oui, mon chéri, répond le papa, un peu étonné.

— Je le pensais bien... et désignant un ver luisant dans l'herbe sombre. Regarde, il a laissé tombé son allumette.

### UN MUFLE

— André est un sale type, fulmine Suzette.

— Vraiment? s'enquiert une amie.

Figure-toi qu'il m'avait promis une fourrure et il n'est pas même venu au rendez-vous.

— Eh bien! de quoi te plains-tu, il a tenu parole. Il t'a promis une fourrure et t'a posé un lapin...

### SENS PRATIQUE

Miss Mac Curtish, fille du grand couturier écossais, se marie. Comme elle est fille unique, des amies compatissantes entourent Mme Mac Curtish et lui demandent ce qu'elle fera lorsque son enfant l'aura quittée.

— Eh bien! je louerai sa chambre, dit-elle.

### A L'EGOLE

Le maître — Y a-t-il quelque chose qui peut me dire pour quelle raison les poules grattent en arrière?

Totor — Pour pas s'f... de la terre dans les yeux!

### DANS L'ARCHE

Le homard est amoureux de l'huître.

— Vous n'y pensez pas, mignonne celle-ci! Ah! Encore si vous marchiez droit...

Le soir même, le homard arrive faire sa cour sans marcher de travers. L'huître est ravie. Elle s'est encore le lendemain, le surlendemain. Mais le lendemain du surlendemain, quelle déception! Il a repris sa marche de... crabe.

— Vous ne m'aimez plus, se désole l'huître.

— Mais si, proteste l'amoureux transi, je vous aime encore, seulement voilà: je n'ai vraiment pas les moyens de me flanquer une cuite tous les soirs!

### GOINFRIERIE

— Pardon, monsieur, demande le garçon de restaurant à un client solitaire, vous avez bien dit une dinde entière?

— Parfaitement.

— Vous serez donc plusieurs à table?

— A deux, la dinde et moi.

### LE COMBLE...

...de l'avarice chez un jeune homme, c'est de mettre de côté ses jouets pour l'époque où il retombera en enfance.

### SAUMURE

A l'école, l'instituteur demande: — Qui sait pourquoi l'eau de mer est salée?

— Parce qu'elle contient des harengs, répond Totor.

### CONFIDENCES

Premier mari — Ma femme m'a dit avoir réglé l'autre nuit qu'elle était l'épouse d'un milliardaire.

Second mari — Veinard! Ma femme, elle, rêve de cela pendant la journée...

### MARIUS ET OLIVE

Olive — Figure-toi, je n'ai plus un rat chez moi!

Marius — Comment as-tu fait?

Olive — J'ai semé de la poudre à éternuer sur le mur de la cave et quand un rat respire cette poudre, il éternue tellement qu'il s'écasse la figure contre le mur.

Marius — Moi, j'ai chassé le lion sans aucune arme.

Olive — Té, menteur, comment as-tu fait?

Marius — C'est très simple, quand tu vois arriver le lion sur toi, tu te campes bien sur tes pattes, et au moment où il ouvre la gueule, tu lui enfiles le bras par la gueule, tu lui attrape la queue et tu le retournes.

### ENTENDU A LA BOURSE

— Puisque tu me demandes mon avis, je te dirai franchement que ces valeurs ne me paraissent pas très catholiques.

— Eh bien, mon cher, je crois que vous avez raison. Je vais les convertir.

# Couleurs Boursières

L'ABOLITION DE L'IMPOT sur les Bénéfices Exceptionnels a été la bienvenue en Bourse. Attendue depuis longtemps et, dans une certaine mesure aussi, escomptée, cette abolition n'a pas produit les effets qu'on attendait. Il faut dire aussi qu'une certaine confusion est née du fait qu'à la suite de certains journaux, les gens croient que, pour qu'elle devienne définitive, cette loi doit être ratifiée aussi par le Parlement, alors que cette consécration a été déjà faite il y a plus d'un an.

Il faut ajouter aussi que la situation politique mondiale n'est pas encourageante. Les avis sont partagés, des hommes politiques sont optimistes, d'autres sont pessimistes et l'on ne sait plus à quel saint faut-il se vouer. En attendant les mesures et les préparatifs pour leur train, comme si l'on travaillait en prévision d'une nouvelle conflagration mondiale. Ici même, dans le Moyen-Orient, les problèmes ne sont pas réglés, mais ils sont en train de se résoudre. Cette inquiétude empêche nos marchés de prendre une allure décidée vers la hausse. Entre l'Egypte et l'Angleterre tout est encore en l'état et l'on doit recommencer par le bon commencement. Cela doit durer à l'infini.

## Créances Sterling

Un grave problème semble cependant passer inaperçu par la foule des gens et même des financiers, c'est le problème de nos Créances Sterling sur l'Angleterre. On a tellement parlé de cette question,

qu'elle est devenue fastidieuse et personne n'y prête plus attention. Mais cette question devient grave, car il semble que l'Angleterre ne VEUT PLUS BIEN PAYER, NE VEUT PLUS LIBERER QUOI QUE CE SOIT des créances bloquées en Egypte. Et si l'Egypte voudrait acheter quoi que ce soit, qu'elle se le procure, si possible, du bloc sterling mais, avec ses exportations. Car, disent les Anglais, c'est l'intégrité, le caractère international et la convertibilité de la livre qui sont maintenant le problème dominant et, les créances sterling mettent en danger et empêchent le retour à ces éléments et à ses qualités que possédait la livre sterling. Ces dettes empêchent la convertibilité de la livre et sont le plus grand obstacle à la conclusion d'un accord de clearing entre les pays de l'Europe occidentale: c'est l'aspect international de ces créances de l'Egypte.

## Valeur de la livre égyptienne

Et pourtant les choses vont leur train: les gens vendent des titres, qui représentent des biens fonciers, immobiliers, des industries et de l'outillage, pour prendre à la place des billets de banque, gagés sur ces créances, dans des proportions alarmantes. Cela va aggraver le déficit commercial de l'Egypte et intensifier la hausse des prix dans le pays. Car, avec ces Balances Sterling, nous avons pu, jusqu'ici, dans une certaine mesure, combler une partie du déficit de notre balance commerciale. Celle-ci fut, néanmoins, en déficit l'exercice écoulé de 30 millions de livres. C'est dire que nous avons pu obtenir toutes les marchandises nécessaires à l'étranger. A l'avenir il ne faudrait plus compter sur ces Balances et, par conséquent, il faudrait importer moins. Cela conduira à plus d'inflation et au renchérissement du coût de la vie. Par suite, la valeur de notre monnaie deviendra plus discutable et bien contestable. Dans ces conditions la Bourse aurait dû hausser et non baisser. Mais personne n'y songe, il s'agit au fond de questions très compliquées.

## Endossement à l'Amérique

Quel est le but de cette nouvelle attitude de la part de l'Angleterre? La lecture de la presse quotidienne nous fournit quelques éclaircissements.

ments à ce sujet. Depuis quelques temps nous entendons un nouveau son de cloche. L'Angleterre aurait présenté une note à l'Amérique, lui demandant de se substituer à elle dans le paiement de ces Balances, afin de remédier à la crise du dollar. Les motifs invoqués sont nombreux: Cela résoudrait la crise du dollar que l'Angleterre supporte tant pour son propre compte que pour celui du bloc sterling et des pays dépendant de ce bloc, dont l'Inde, le Pakistan et l'Egypte et cela conduirait en même temps à lutter plus efficacement contre le communisme dans ces régions. Cela aiderait au retour à la convertibilité de la livre sterling. Ces Balances empêchent l'interconvertibilité entre les monnaies de l'Europe Occidentale. Cela empêche par conséquent la reprise du commerce international.

Que va-t-il se passer maintenant en présence de cette nouvelle attitude de la Grande-Bretagne? Les créanciers de l'Angleterre vont se plaindre à l'Amérique du fait du non paiement de leurs créances. L'Angleterre va dire à l'Amérique vous savez bien que je ne peux plus payer et vous connaissez tous les facteurs qui m'empêchent de le faire. Il faut que vous interveniez pour arranger les choses et ainsi vous mettez fin à la crise du dollar, vous aidez à la convertibilité de la livre et des autres monnaies, vous contribuez à la reprise du commerce international et vous combattez ainsi plus efficacement le communisme, surtout dans le Sud de l'Asie.

En présence de ces problèmes évidemment très sérieux et très graves, surtout par leurs répercussions et leurs incidences, l'Amérique va se décider à prendre la place de l'Angleterre pour le règlement de ces dettes. Cela ferait un Point 5, en vue de la reprise du commerce international et des relations économiques et financières internationales, mouvement des capitaux, libre circulation des marchandises et des particuliers, etc. etc.

Et voici du même coup notre problème des Créances Sterling, qui se déroulait et se débattait entre nous et l'Angleterre, transposé sur le Plan International. Est-ce bien ou mal? Personne ne saurait le dire dans les circonstances actuelles.

S. TOROS.

# Les secrets de beauté d'Hollywood

par Max Factor Junior



Si vous voulez paraître aussi séduisante qu'Yvonne de Carlo, par exemple (et pourquoi ne le paraissez-vous pas?) dites-vous bien que cette séduction dépend de votre visage et de votre ligne, bien avant de dépendre de votre toilette, si raffinée que puisse être celle-ci. Beaucoup de femmes pour être belles, comptent sur les artifices de la mode. Elles négligent leur régime et ne prennent pas d'exercice... C'est pourtant là ce qui rendrait leur corps et, surtout, leurs mouvements harmonieux. Ne soyez pas comme elles! Nous ne voulons pas prétendre que vous deviez le moins du monde négliger votre toilette, mais ne comptez pas exclusivement sur elle. D'ailleurs, elle ne saurait être choisie qu'en fonction de votre aspect physique, c'est donc d'abord à cet aspect physique que vous devez consacrer votre attention et vos soins.

# Horoscopes

Mlle KIRIAKI. — Vous êtes née sous l'influence du Bélier et le Décan ou trône Mars le guerrier, l'impétueux et le fougueux. Signe de feu qui vous rend passionnée et sensuelle. Vous avez passé par beaucoup d'aventures mais étant entourée d'intrigues et de barrières vous n'avez jamais pu vous fixer.

Vous êtes courageuse et audacieuse, ardente et énergique. Vous ne vous laissez jamais de tenter votre chance. Votre ascendant est le Scorpion qui a aussi Mars en trône, étant fatigué des luttes de la vie il pense un peu à la sagesse. Vous êtes impatiente et raisonnable à la fois, ce qui fait jaillir une philosophie qui vous est propre, et qui vous sauve de certaines circonstances pénibles. Mais sachez que vous sortirez triomphante de toutes ces difficultés, au plus tard dans un an. Je vous beaucoup de lettres parsemées autour de vous, mais celles qui brillent le plus sont L. R. S. Vous hésitez bientôt entre deux coeurs.

Votre futur mari sera un excellent homme il ne sera pas beau mais très bon et intellectuel, avec une poche assez garnie. En tout cas cet est votre point culminant de réussite et de bonheur. Ayez foi car vous les Béliers, après une longue attente et une longue souffrance vous atteignez un excellent sommet. Mauvaise circulation de sang et maux de tête après énervement. Vous vous sentez plus heureuse dehors que chez vous. En Mai-Juin un porte meilleure. Aimez les chiffres 3, 6, 0, qui vous portent bonheur. Aimez le rouge et le vert. Ne pas porter le bleu.

Mr. SIURI ★ ALBANEZ. — Vous êtes né sous le signe du Taureau ou trône Vénus, déesse de la beauté qui est souvent bénéfique dans cette maison. Vous devez avoir beaucoup de charme et de sympathie, diplomate par moments, rationaliste et plein de bon sens. Vous êtes sincère et droit, et vous souffrez quand vous apercevez des chemins détournés, soit dans les entreprises soit dans la conduite de certaines personnes.

Vous êtes une nature magnifique mais très nerveux parfois. Intelligent et travailleur vous ne perdez pas courage. Votre ascendant est le Scorpion ou trône Mars et Pluton. Mars vous tient sur la défensive, vous remportez toujours des victoires dès qu'on vous attaque. Vous êtes très franc, et parfois toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire. Retards et barrières insurmontables, mais ne craignez rien le Taureau réussit, car il sait ce qu'il fait. Vous êtes né dans la maison des richesses, elle vous a souri un certain temps et vers Juillet 1951 une pluie d'argent tombe dans votre foyer. Vous êtes matérialiste et ne croyez que ce que vous voyez et touchez. Une vague de mysticisme s'enracine parfois en vous, mais les soucis multiples ne vous laissent point approfondir votre véritable caractère. Beaucoup de hauts et de bas dans la vie. Une déception dans la vie conjugale.

Un grand bonheur vers Juillet-Septembre 1950 ou un nouvel amour. Un changement heureux et durable sur tous les points de vue entre 1952-1970. Beaucoup de soucis de famille seront dissipés l'année prochaine. Un voyage d'affaires se résoudra. Soignez la circulation du sang, les glandes principales de la gorge. Couleurs bénéfiques vert et rouge. Aimez les chiffres 7 et 2. Grand succès futur. Vous êtes un homme à surprises, la chance vous sourit aidez-la.

Je pourrai dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis. Il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfactes sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez ainsi mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance, et écrivez-moi à l'adresse du journal, 5 rue Kasr-el-Nil (Le Caire), « Section Astrologie », en y joignant P.T. 10, et je vous répondrai par la même voie.

AZYADE BAYARD.



L'été apporte avec lui tout un cortège de robes fraîches et fleuries. Voici, présentées par Pat Alphin, startlet de Hollywood, les dernières créations américaines à la fois élégantes et pratiques. A gauche, deux modèles: une robe de plage décolletée par le haut avec une jupe assez longue. Au centre, un modèle totalement différent: la partie supérieure du corps est recouverte par un ample corsage en forme de chemise de nuit trois quarts. A droite: le même modèle, vu de profil.

# Chronique de la Ligue Arabe

## Celui qui clabaudent. - Celui qui réalise. - Celui qui observe et n'est pas dupe. - Et l'autre. - Que fait l'autre?

MAINTENANT QUE LA LIGUE ARABE A CLOS ses fraternels (?) travaux dans la plus touchante unanimité (?), nous allons en philosopher. Amis lecteurs, suivez le guide...

Nous aurions dû mettre en exergue à cet essai de reconstitution historique les fortes paroles prononcées à sa récente conférence de presse par le Prince Héritier de l'Arabie Saoudite: « LES MEMBRES DE LA LIGUE MANQUENT DE SINCERITE DANS LEUR COOPERATION. »

Ce jugement réaliste et sans illusion doit accompagner en sourdine toutes nos appréciations. Amis lecteurs, conservez-le comme le « leit motiv » qui court à travers toute la symphonie arabe.

Aux assises — qu'on a voulu décisives et qu'on a déclaré les plus importantes de la Ligue Arabe depuis sa fondation — figuraient l'Egypte, l'Irak, la Syrie, le Liban, comme grands premiers rôles, la Jordanie qui y faisait figure de traître et le Yémen qui ne s'intéresse à rien et qu'on peut y considérer comme rien.

Que veut l'Egypte? Noblement ambitieuse, notre Patrie veut réaliser une union substantielle, dissoudre tous les intérêts divergents dans la fraternité et... amener la disparition du corps étranger qui s'est glissé dans la communauté arabe.

A ces hautes préoccupations, Irak, Syrie, Liban, répondent par de beaux discours, des récriminations contre telle ou telle puissance, en appellent du bon Dieu au Diable, de Truman à Staline; puis continuent à se livrer à leurs jeux séculaires de zizanie, de compétitions, de complots, de coups d'Etat, d'excitations réciproques... à part ça, ils sont d'accord, ils ont créé l'Egypte: « Avanti! » et, surtout, n'oublient pas d'ouvrir la caisse aux subventions...

Le Jordanien regarde tout ce beau tapage qui ne mène à rien... « Vout-on, se demande-t-il, sérieusement en découdre... et au profit de quoi?... Blocus économique... il est, surtout, préconisé par nos éternels Phéniciens qui en profitent... »

Comme le dit Jordanien est réaliste et qu'il sait où se trouve son véritable ennemi, il n'a aucune répugnance à accepter le fait du fameux « corps étran-

ger » qui ne le gêne et il stipule sa petite principauté.

Un autre réaliste est le grand seigneur des déserts où gît le pétrole, le nouveau trésor des Mille et une nuits, mais très bien palpable et qu'il transmute en belles guinées trébuchantes et en dollars qui font prime sur le marché des changes. Lui, aussi, apporte son concours à la symphonie arabe et célèbre la maîtrise du chef d'orchestre égyptien. Comme il nous aime: « Tout pour l'Egypte et par l'Egypte... » Mais ne lui demandez ni un soldat, ni un dinar; tout au plus, il donnera — comme précédemment — un appui « symbolique ». Mais, à défaut du concours financier et militaire, il pourrait fermer les robinets au pétrole et « squeezer » ainsi la grande Puissance récalcitrante?

La question a été bel et bien posée, mais le Grand Seigneur, par la bouche du Prince héritier, « leur » a répondu: « Sommes-nous les seuls à avoir du pétrole? Dans tous les cas, nos accords sont conclus avec des sociétés et n'ont rien à voir avec les gouvernements. De plus, les autres ont-ils pris une attitude définie (tiens! tiens!) en ce qui concerne le pétrole? Si vous voulez connaître mon opinion personnelle, je vous la donne en toute franchise: ils (les chers frères) n'ont pas employé cette arme parce qu'ils manquent de sincérité dans leur coopération... »

Comme disait Molière: « Voilà pourquoi, votre fille est muette et la Ligue, une fantasmagorie inopérante. »

Si la sincérité réciproque ne règne pas, à quoi sert ce fameux plan de défense collective? L'Egypte confiera-t-elle ses secrets militaires pour que des marchands de Beyrouth et de Damas en trafiquent?... et cela s'est déjà vu!

Donc, dans cette cacophonie où chaque exécutant ne joue que sa propre partition, quelle figure, finalement, fait le chef d'orchestre, veux-je dire, l'Egypte?

Nous avons épuisé notre réserve, gonflé notre budget, fait fuir nos disponibilités, compromis notre reconstruction... pour qui et pour quoi? Quand nous déciderons-nous à écouter les sages et à « CULTIVER NOTRE JARDIN ». LE VEILLEUR DE NUIT

# Dans le monde des ailes

UN DELEGUE DE L'O.A.C.I. (ORGANISATION AERONAUTIQUE CIVILE INTERNATIONALE) DE MONTREAL A ASSISTE A L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA F.I.T.A.P. (FEDERATION INTERNATIONALE DES TRANSPORTS AERIENS PRIVES) A PARIS, MARQUANT AINSI L'IMPORTANCE DE CETTE FEDERATION AUX YEUX DE L'O.A.C.I.

Par YOUSSEF ABDALLAH, Prop-Direc. de l'IAC & IAT

on toutes les entreprises sont privées. Il lui est répondu que la notion de subvention peut, dans ce cas, compléter celle relative à la nature du capital.

## L'ARMEE TURQUE

(Suite de la page 1)

On leur a enseigné comment employer les équipements américains au mieux de leurs avantages; on leur a aussi enseigné les techniques de combat des Etats-Unis. Ils ont appris bien et rapidement.

## L'éducation de l'Etat-major

C'EST A L'ECHELON DE L'Etat-major cependant que les progrès ont été les plus lents. L'Etat-major turc est, dans une large mesure, le rejeton de l'Etat-major prussien; ses membres ont tout l'orgueil prussien, et ils ont une bien moins grande faculté d'adaptation en face des changements dans les techniques de la guerre. Leurs méthodes de pensée en face des problèmes militaires sont manifestement dépassées par les machines et les techniques implantées par les Américains.

Le général McBride et son état-major ont réussi à effectuer un changement notable dans le groupe des officiers de l'Etat-major général. Ce qui est intéressant, c'est qu'ils ont hâti l'unification des différentes armes: elle s'effectue avec un moins aussi peu de heurts que l'unification des forces armées des Etats-Unis elles-mêmes.

Le général McBride et ses assistants pensent que cette force de la Turquie n'est pas suffisamment bien connue. Ils sont manifestement fiers de leurs réalisations. En même temps ils se rendent parfaitement compte que leur tâche n'est pas finie et aujourd'hui ils déploient leurs efforts les plus considérables pour rajeunir le corps des officiers de haut grade afin de le rendre digne d'une force régénérée, faite de vrais combattants endurcis.

X.X.X.

## LUNDI PROCHAIN

**RADIO**  
R.C. 32152 - Tel. 17561

Une comédie inattendue sur un sujet OSE

Robert YOUNG  
Barbara HALE

And Baby Makes Three

SUR SCENE UN SPECTACLE GRANDIOSO D'ATTRACTION UNIQUE DANS SON GENRE

**rivoli**

Pour vos enfants

Blouse tricot pour l'été

P.T. 30

Tous les âges à partir de 2 ans

P.T. 48

Short tricot marine ou blanc

**rivoli**

la maison des cadeaux

le caire alexandrie

118, moh. bey farid 8, chérif pacha

R.C.C. 25932 R.C.A. 15648

# Pétrole-sterling et pétrole-dollar

(Suite de la page 1)

Des machines et un équipement sont tout prêts pour développer l'installation de Haifa qui traiterait 8 millions de tonnes par an, et on a calculé que l'économie de dollars s'éleverait approximativement à 70 millions pour cette année.

Cependant, « Al-Shaah », de Bagdad, montrant que l'Iraq a déjà perdu 10 millions de livres environ par l'arrêt dans l'approvisionnement de pétrole à destination de Haifa, a écrit: « Le gouvernement irakien doit engager des négociations avec la compagnie pétrolière ou même, si c'est nécessaire, avec le gouvernement britannique pour trouver une solution à ce problème ».

## Le conflit sterling-dollar: quadrature du cercle

AUJOURD'HUI, CE QUI PRE-occupe surtout la Grande-Bretagne, c'est de savoir comment pallier le manque de dollars. Comme le bloc sterling peut maintenant se procurer du pétrole sterling en abondance, elle a décidé, depuis le 15 février dernier, de réduire les achats de pétrole en dollars de 13 millions de tonnes par an à 9 millions. Lorsque les intérêts pétroliers des Etats-Unis protestent, la Grande-Bretagne accepte de prendre plus que le quota de 9 millions à condition que les dollars supplémentaires ainsi gagnés fussent dépensés dans la zone sterling. Cette proposition n'a pas paru alléchante aux autorités transatlantiques, à telle enseigne que le différend est en ce moment réglé à l'échelon le plus élevé entre le Département d'Etat et Whitehall: c'est l'administrateur de l'aide Marshall, Paul Hoffman (il en éprouve quelque gêne) qui joue le rôle de médiateur.

Le pétrole sterling n'est pas un pétrole produit dans la seule zone sterling. En réalité quelque 85 0/0 viennent de pays tels que le Vénézuéla et la Perse qui se trouvent en dehors du bloc sterling, mais la production des gisements pétroliers qui sont la propriété de compagnies britanniques installées dans ces pays est à la disposition du pool sterling. La production de pétrole sterling, qui a atteint 43 millions de tonnes en 1946, s'éleva vraisemblablement à 80 millions au cours de 1950 et atteindra 113 millions en 1951. Cependant, pour raffiner ce pétrole, la zone sterling a dû compter sur les dollars de l'aide Marshall et elle y est obligée (pour acheter et installer les machines nécessaires). Maintenant, pour apaiser les compagnies pétrolières des E-

tats-Unis, M. Hoffman a annoncé qu'il suspendrait un nouveau financement des raffineries de pétrole britanniques jusqu'à ce que l'issue « que l'on espère heureuse » des négociations actuelles soit intervenue. Ainsi, il apparaît que les calculs britanniques intéressent le raffinage de 8 millions de tonnes de pétrole dans l'année en cours et de 20 millions en 1952-53 (contre 2 millions et demi en 1946) risquent d'être bouleversés. Du côté américain, l'Aramco se trouve être une des compagnies affectées par la « réduction » de pétrole-dollar de la part des Britanniques. La production de 1949 de 23 millions de tonnes risque d'être réduite à quelque 20 millions et le raffinage à Ras Tanoura diminuera probablement de 40 0/0.

Les intérêts pétroliers des Etats-Unis soutiennent que le plan britannique consistera, à l'avenir, à protéger les compagnies britanniques plutôt qu'à conserver des dollars pour le présent. Mais un argument favorable aux Britanniques, présenté devant la Commission des Affaires Etrangères du Sénat lors d'une récente session, était celui du sénateur Lodge dont la circonscription du Massachusetts n'a aucun rapport avec le pétrole, mais s'intéresse aux textiles et à la chaussure.

Il a dit en substance: « Laissez les Britanniques importer du pétrole aux Etats-Unis afin de combler la pénurie de dollars... les intérêts pétroliers peuvent supporter ce coup — mais ne leur permettez pas de nous inonder de marchandises qui mettront en chômage les industriels du Massachusetts! »

Ce pétrole, quelle étude passionnante — et on l'a longtemps considéré comme l'élément propre à calmer les eaux troublées! SIRIUS.

**LE MIDI DE LA FRANCE COTE D'AZUR**

d'un seul coup d'aile par le nouveau service

**LE CAIRE**

**MARSEILLE AIR FRANCE**

LE CAIRE: 2, Midon Soliman Pacha - Tel. 79913-14-15  
Imm. Shephards - Tel. 45670  
ALEXANDRIE: 3, rue Fouad Ier - Tel. 20941  
et toutes agences de voyage reconnues

# Revue de la Presse

## L'amitié du monde arabe est perdue pour les Anglo-Saxons, écrit l'«Ahrâm»

Commentant la reconnaissance « de jure » d'Israël et de l'annexion de la Palestine Arabe à la Jordanie par la Grande-Bretagne, « Al-Ahrâm » a publié un long éditorial dont nous reproduisons les trois premiers paragraphes. Il écrit :

« La nouvelle fut en réalité un faire-part et nous avons enterré des espoirs que nous avons caressé « in petto » depuis quelques mois ! Nous avions espéré que les deux Grandes Puissances auxquelles nous sommes venus en aide dans leur détresse auréolent une certaine reconnaissance pour nous, mais rien ; leur attitude envers nous n'est qu'une sorte de trahison !

« La Grande-Bretagne a reconnu officiellement le nouveau Royaume de Jordanie et a reconnu « de jure » Israël ! Quant aux Etats-Unis il y en a qui disent qu'ils ne tarderont pas à imiter leur alliée et il y en a d'autres qui disent qu'ils renverront cela à une occasion plus propice pour leur politique étrangère !

« Est-ce ainsi que la Grande-Bretagne et l'Amérique veulent s'assurer l'amitié de l'Egypte et celle de ses voisins Arabes ? Les Anglais et les Américains croient à tort qu'ils pourront s'assurer l'amitié de l'Orient Arabe tant que son cœur saignera ! Ce cœur saigne non de faim mais de la méconnaissance de ses droits !

« Ne croyez pas que votre quatrième point fera qu'ils abandonneront leurs espoirs nationaux quelle que soit l'aide que vous leur fournirez ! Ni le quatrième point ni le cinquième ne peuvent leur faire oublier la Palestine, ou résoudre le conflit entre l'Egypte et les Anglais. Le quatrième point économique n'aura d'effet que si les divers pays l'acceptent !

« Que pouvez-vous espérer d'une politique qui sème la racune ? Ne pleurons plus nos espoirs perdus... au travail avec fermeté et persévérance ! »

## Amitiés à sens unique

Depuis plus d'un quart de siècle l'Egypte a tenté et tente encore de baser ses relations avec la Grande-Bretagne sur une base faite d'amitié et de collaboration et cela ne saurait être que si la Grande-Bretagne reconnaît effectivement l'indépendance de l'Egypte et évacue tout notre territoire, écrit le MISRI, qui ajoute :

« Mais les Anglais n'ont point voulu répondre au désir de l'Egypte et ont régné à lui tenir la main... Ils ont barré la route à l'amitié de l'Egypte par un traité qui a fait de l'Egypte une « résidence » pour leurs forces !

« Par cette tactique les Anglais avaient pour but de laisser l'Egypte préoccupée uniquement de son grand problème et n'avoir pas de temps pour s'occuper des réformes sociales. « Il y avait autrefois des Egyptiens qui avaient foi dans l'amitié de la Grande-Bretagne, mais nous sommes sûrs aujourd'hui qu'ils ont « déchanté » et qu'ils désespèrent tous de cette amitié !

« L'Egypte n'a ni le droit ni le pouvoir d'obliger les Anglais à l'aimer, car l'amitié ne peut être imposée par la force, mais elle peut se détourner de ceux qui se détournent d'elle et tourner vers de ceux qui ne veulent pas de son amitié. « L'Egypte a essayé vainement d'obtenir l'amitié de l'Angleterre, pourquoi n'essayez-vous pas de lui rendre la pareille et mettre fin à l'« anglophobie » que nous sommes liés au « char » de l'impérialisme britannique ?

« Nous nous plaignons tous les jours des « stupides » manifestations américaines qui préparent les Sionistes contre l'Egypte, mais nous ne pouvons dénier la responsabilité des anglais quant à ces manifestations. Bien plus, nous pouvons dire que nos premiers « ennemis » dans cette « guerre froide » entre nous et l'Amérique sont les Anglais !

« Et avec tout cela on ne fait que dire et redire que les relations de la Grande-Bretagne avec l'Egypte ont pour base l'amitié et la collaboration... et nous ne pouvons que nous demander si un ennemi peut faire plus que n'a fait et ne fait la Grande-Bretagne ? »

## «Saout el Omma» : «Il faudrait que les Arabes se souviennent...»

Parlant de la réunion du Comité Politique de la Ligue qui aura lieu jeudi pour discuter de l'attitude de la Jordanie envers la Palestine ou pour mieux dire l'attitude de la Grande-Bretagne envers l'annexion de la Palestine arabe à la Jordanie, le SAOUT EL OMMA écrit :

« Il nous importe au cours de cette grave étape que traversent les Etats Arabes de mettre sous les yeux de tous les Arabes l'histoire de la Grande-Bretagne en Palestine, histoire qui est la pierre d'achoppement entre nous et l'impérialisme britannique. « Ou'il nous suffise de dire que c'est la Grande-Bretagne qui a encouragé les Juifs à aller de l'avant, et les Arabes ne peuvent point oublier la Déclaration Balfour en 1917, qui a proclamé le droit des Juifs de former un « foyer national » et qui a autorisé leur immigration !

« Le nombre des Juifs en 1918 était de 10.000 seulement, et en 1921, 1929, 1939, et 1948 ils se livrèrent à des révolutions nationales mais la Grande-Bretagne qui avait toléré que ses soldats soient floués en Palestine, a mobilisé ses troupes et a attaqué les Arabes de Palestine et par le feu et par le fer est arrivée à avoir raison d'eux. « En ce temps-là la Grande-Bretagne faisait fort peu cas des Arabes... mais dès qu'elle se rendit compte du danger de la seconde guerre, force lui fut de publier son Livre Blanc en 1938 dans lequel il était dit « qu'il n'est point dans sa politique de permettre que la Palestine devienne un Etat Juif ! »

« La guerre terminée et après avoir obtenu de nous tout ce qu'elle pouvait souhaiter, la Grande-Bretagne a forcé à ses engagements et les Sionistes se mirent à importer des armes et des munitions sous les « yeux vigilants de la Grande-Bretagne » et à bref, nous n'avons pas besoin de rappeler aux Arabes la dernière étape ! »

## Réalités

Dans son éditorial le MISRI rappelle aux Arabes que les Puissances occidentales n'entendent point qu'ils forment des Etats forts comme le sont les Etats occidentaux et dans ce but elles veulent qu'ils restent faibles et isolés sans armée et sans armements ! Il écrit en substance :

« C'est là une réalité amère qui est à la base de toute politique européenne et impérialiste !

« N'était-ce l'existence d'Israël, aucun changement n'aurait eu lieu dans la politique des Puissances occidentales dans le monde arabe. « Dire que les Puissances occidentales interdisent aux Etats arabes l'achat d'armes pour protéger Israël ne tient pas debout. Ces puissances avancent cette allegation pour cacher leurs véritables intentions et quant à nous Dieu merci nous savons à quoi nous en tenir sur leurs manœuvres qui ne sont un secret pour personne. « La politique d'affaiblir les Etats arabes indique que les Puissances occidentales ne les voient pas de bon œil, et il est pour le moins logique que nous ne demandions pas l'aide de ceux qui n'ont pas confiance en nous !

« Nous ne pouvons pas donner plus que nous n'avons donné pour mériter leur confiance. Nous nous sommes rangés à leurs côtés dans deux grandes guerres ! Nous avons consenti des sacrifices en hommes et en argent pour appuyer leur cause. Nous leur avons été plus fidèles que ne l'ont été certaines puissances occidentales, et malgré tout, cela n'a servi à rien après leur victoire. « Il est pour le moins étrange que malgré tout les Arabes continuent à collaborer avec les Démocraties bien que celles-ci continuent à adopter une attitude hostile envers eux !

« Ce qui est néanmoins plus étrange, c'est que les Arabes ne leur demandent pas l'impossible, ils leur demandent seulement à être des amis respectés comme doivent l'être tous les gens qui tiennent à leur honneur et à leur dignité. « Arabes, mettez-vous en colère ! Et osez la Démocratie face ce qu'il lui plaira ! »

## Les relations anglo-égyptiennes

L'impérialisme revu « Economist » a publié un article sous le titre « Le Wafaj et la Grande Bretagne », dans lequel elle a passé en revue les relations entre l'Egypte et la Grande Bretagne en résumant le point de vue britannique, écrit l'organe wafdiste SAOUT EL OMMA, qui ajoute :

« Une fois de plus, la Grande Bretagne revient à ses vieilles opinions impérialistes dont elle ne veut point démoder, et dans ce but elle avance des arguments qui ne reposent sur aucune base de justice internationale. Si la Grande Bretagne entend lier l'attitude de l'Egypte envers Israël à son attitude envers le traité avec l'Egypte, elle commet une grosse erreur. L'Egypte a demandé son indépendance bien avant que n'ait été soulevée la question de la Palestine et elle n'entend point accorder cette liaison ! Elle ne cherche pas à transiger ni sur la Palestine ni sur celle de l'Egypte ! Elle demande la liberté aux deux Pays, vu que la liberté des peuples arabes est une unité indivisible et l'Egypte n'acceptera jamais le fait accompli vu qu'il est opposé à tous les principes de liberté, de justice et de l'ONU. « Quant à prétendre les changements survenus à la situation internationale et à demander à l'Egypte de faire des concessions, la Grande Bretagne devait l'envisager sous un autre angle et accorder à l'Egypte une indépendance complète car le peuple égyptien n'acceptera pas de collaborer avec un Pays qui attente à son indépendance et à ses libertés. « Reste la prétention britannique d'après laquelle l'Egypte considère que le transfert des forces britanniques en Cvrénaique et en Jordanie résoudre le problème du maintien de ces forces sur le Canal... si telle devait être l'argumentation de l'Egypte, il vaut mieux ne point réclamer notre indépendance au détriment d'autres peuples arabes voisins ! Nous demandons la liberté et l'indépendance au même titre que nous les demandons pour la Cvrénaique et la Jordanie ! »

## «Nous manquons totalement de franchise et de courage» déclare la revue «Al Isnain» dans un éditorial courageux

Dans son éditorial, la revue AL ISNAIN critique sévèrement les politiques qui manquent de franchise dans leurs paroles et de courage dans leurs opinions. Voici ce que la Revue écrit en substance :

« Si le journaliste demande à un homme politique l'autorisation de publier sa déclaration, ce dernier s'excuse en disant que sa déclaration ne doit pas être publiée... et s'il ne s'excuse pas il fait une autre déclaration que le journaliste sera prié de publier, déclaration en tous points contraire à la première !

« Mais si par contre le journaliste ne demande pas l'autorisation et publie la première déclaration, le politicien s'empresse de lui opposer un démenti formel en déclarant qu'il n'a jamais fait pareille déclaration. « Ceci ne s'applique pas à un ou à deux politiciens mais bien à la grande majorité d'entre eux, et le journaliste se mord de ce qu'il n'a pas de preuves à l'appui. « Sedky pacha a seul fait exception à cette règle et il a eu le courage de dévoiler certaines réalités et de dire franchement son opinion qui souvent s'est heurtée à l'opinion publique. « S.A.R. le Prince Mohamed Aly a demandé maintes fois aux hommes politiques de dire franchement leurs opinions sur diverses questions et d'en autoriser la publication. Nous espérons que les hommes politiques se rendront au désir de Son Altesse et qu'ils diront franchement ce qu'ils pensent et qu'ils ne diront sans détour ni à risque de sacrifier quelque peu leurs intérêts privés, voire même de sacrifier leurs amitiés. « Le jour où nos hommes politiques diront ce qu'ils savent et ce qu'ils pensent sans détour, sera le jour où nous aurons en bien de notre avenir ! »

## L'Amérique et la doctrine de Monroe

M. Hoover, ancien Président des Etats Unis et membre marquant du parti républicain, a suggéré au gouvernement de revenir à nouveau à la politique isolationniste. Le Président Truman attaqua cette suggestion et accusa Hoover de vouloir isoler économiquement l'Amérique, écrit SAOUT EL OMMA qui ajoute :

« Il faut avouer que l'économie américaine traverse aujourd'hui une étape critique vu que la production a augmenté dans des proportions qui nécessitent de lui trouver des marchés mondiaux. « Le projet Marshall en est résulté et il fallait aux Américains sauver l'Europe occidentale d'un effondrement économique en tant que résultat de guerre pour lui permettre d'envisager le marché américain d'un côté et de l'autre pour se débarrasser des stocks qui, depuis 1917 augmentent progressivement !

« Il en est également résulté le projet du point quatre qui permettra aux Américains d'industrialiser les Etats arriérés pour augmenter leur consommation en produits américains. L'attitude de ces deux grands partis envers ces deux projets diffèrent l'un de l'autre. Les républicains sont les véritables représentants des industriels et des financiers et n'acceptent pas les procédés dilatoires des démocrates pour traiter les problèmes de la production ; ils n'ont nulle confiance dans les Puissances de l'Europe occidentale pour le remboursement des milliards de dollars qu'ils leur donnent, et ils n'ont nullement confiance aussi qu'elles arrivent à avoir raison du communisme !

« C'est pour cela que M. Hoover a fait deux suggestions qui se complètent : 1) Destruction de l'ONU par la sortie du bloc communiste, et 2) Application du principe de l'isolationnisme, ce qui veut dire que M. Hoover suggérerait la formation d'un nouvel organisme qui graviterait dans l'orbite américaine et dont les membres seraient liés par des traités militaires avec les Etats Unis !

## L'«Ahrâm» de mardi dernier publiait à propos de la réunion du Conseil de la Couronne!

Commentant les raisons pour lesquelles se réunira le Conseil de la Couronne, notre confrère AL AHRAM écrit dans un entrefilet sous la signature de Ahmed El-Saout Mohamed :

« Le Conseil de la Couronne se réunit aujourd'hui pour examiner les tristes circonstances dans lesquelles se sont mises S.M. la Reine Nazli et S.A.R. la Princesse Fathia, circonstances qui ont fait l'objet de grands efforts de S.M. le Roi pour les éviter. « L'esprit du mal, tel un serpent à circonscrire une Princesse simple et innocente n'ayant aucune expérience de la vie, l'a éloignée de sa route et a été cause de la catastrophe actuelle. « S.M. la Reine Nazli courait un danger de mort. Elle a dû subir trois opérations l'une plus grave que l'autre et un noble fils na point voulu priver sa mère de l'amour de ses deux filles dans les circonstances actuelles ! Mais l'esprit du mal a exploité ces circonstances et a suggéré un chrétien en embrassant l'islamisme tout serait dit ! Mais ceci ne pouvait plaire ni à l'Islam ni à la Chrétienté, témoin la réprobation de S.B. le Patriarche pour l'acte d'un jeune conte qui a trahi sa mission, son Roi, l'Islam et sa Patrie !

« Cette trahison dépasse en horreur tout ce que l'on peut imaginer... Elle a fait que notre pays soit livré aux pires commentaires. « Cette trahison de cet employé atteint plus les coptes que les musulmans et c'est pour cela que les nobles coptes l'ont stigmatisé et ont cloué au pilori ce serpent. « S.M. le Roi a dans de fort douloureuses circonstances rempli son devoir comme Roi, comme Egyptien et comme Chef de la Famille Alaouite... Il lui a été fort pénible de prendre pareille attitude envers sa sœur, mais il l'a fait avec courage... Et aujourd'hui les yeux de la nation se tournent vers le Conseil de la Couronne ! »

## Beyrouth

### Les problèmes de l'heure

Les autorités s'efforcent de trouver une solution rapide à tous les problèmes demeurés jusqu'ici en souffrance.

Ces problèmes dont quelques-uns sont vitaux pour le Liban, sont : l'orientation à donner à la nouvelle économie libanaise, la liquidation du litige pendante avec la Syrie, la paix que la Commission de Conciliation propose à Israël, le sort des 140 mille réfugiés qui se trouvent sur le territoire libanais, les traités d'amitié et de commerce projetés avec certains pays d'Occident, de même qu'avec l'Irak, l'Egypte et l'Arabie, problème auquel s'ajoute sur le plan de la politique intérieure celui de la refonte de la loi électorale pour lequel le pays est vivement intéressé.

A plusieurs reprises nous avons parlé de l'économie libanaise. Le tableau n'est évidemment pas très séduisant au premier coup d'œil. Le chef du gouvernement en réalise toutes les imperfections et il est résolu à relever avec succès cette économie qui est devenue autonome depuis la rupture des « intérêts communs » avec la Syrie.

On s'accorde généralement à considérer qu'il faut un maximum de liberté d'action pour le retour à la prospérité. On espère donc que l'Etat importunera le moins possible les citoyens qu'il évitera d'entraver le développement de leurs plans et d'intervenir dans la conduite de leurs affaires.

### Une économie à reconstituer

Il est difficile de prévoir comment le gouvernement et le public vont pouvoir, dans l'intérêt général, concilier leurs conceptions. Depuis le début de la rupture des relations économiques avec la Syrie, l'opinion publique considère que le gouvernement a surtout subi des impulsions et qu'il n'a pratiqué, en fait, qu'une méthode défensive, qui est en somme l'ordre négatif. Le pays, ajoute-t-on, attend autre chose et espère que les initiatives se concrétisent dans les traités à conclure dans un avenir prochain. On songe notamment au traité de commerce et d'amitié avec les Etats-Unis, traité sur lequel le gouvernement et le peuple fondent de grandes espérances. Citons également le traité italien qui vient d'être mis au point,

## LE MONDE ARABE

# de BEYROUTH à BAGHDAD

### Tour d'Horizon

ainsi que le traité turc, irakien et autres... qui sont en bonne voie de négociations. On ne perd pas non plus de vue, l'accord de commerce conclu avec la Jordanie, le 14 mars dernier, et dont les avantages sont, en ce moment, particulièrement appréciés de part et d'autre...

### Les rêves dangereux

Vis-à-vis de la rupture syro-libanaise et des responsabilités qui en résultent, la presse est à peu près unanime dans sa sévérité à l'égard de sa voisine. Nous citerons ici quelques passages qui illustrent ce tableau : « La nouvelle République Syrienne issue de trois coups d'Etat ambitionne de rétablir la gloire des Omeyyades. Si les rêves de nos voisins n'étaient que des rêves, nous aimerions beaucoup rêver avec eux — le danger commence au moment où l'on veut fonder un programme politique sur les rêves... » Un autre organe dit : « Le Liban a tout intérêt à avoir à sa porte une Syrie prospère et tranquille. Nous avons le devoir de montrer à nos voisins le danger de leur politique. « L'obtention de poursuites les plus dangereuses des mirages en cherchant à faire revivre les « loires romantiques de l'époque khalifale ne se conçoit pas. »

Enfin la question de la religion d'Etat inscrite dans la Constitution syrienne est critiquée partout au Liban, on lui oppose deux catégories d'arguments : c'est là, dit-on, une conception qui ne cadre plus avec les exigences du XXe siècle et c'est aussi une stipulation indélicat à l'égard de la fraction de la nation qui n'est pas musulmane et qui pourtant s'est acquittée de son devoir national aussi correctement et aussi noblement que l'autre.

### Damas

#### Les inconséquences

On se plaint, dans les milieux gouvernementaux syriens et de l'Assemblée Constituante à multiplier les paradoxes ! Un gouvernement démissionnaire et dont la démission a été annoncée aux quatre points cardinaux estime *motu proprio* — de demeurant au pouvoir, non pour gérer administrativement le pays comme cela se passe dans tous les pays démocratiques du monde, mais pour prendre des décisions politiques de la plus haute importance ! Puis, une Assemblée Constituante qui malgré le vice des élections qui l'ont formée, pour un but déterminé,

persiste à vouloir transformer ses attributions en se muant en Parlement...

### Le flirt avec l'U.R.S.S.

Bien plus, de tous les pays arabes, c'est en Syrie que l'influence de l'URSS se manifeste le plus ostensiblement. Des personnalités officielles et des notables influents se pressent cette semaine à la légation soviétique pour faire leurs adieux à M. Jolod, ministre plénipotentiaire de l'URSS, relevé de ses fonctions et qui rentrera prochainement à Moscou où il a été nommé directeur des Affaires du Moyen-Orient au ministère des Affaires Etrangères.

Le Dr Maarouf el Daoualibi, ministre de l'Economie Nationale qui s'est rendu célèbre dans certains pays arabes, et non des moindres, par la déclaration que l'on sait, a dit au cours d'une nouvelle conférence de presse que la nouvelle d'une prochaine conclusion d'un accord économique entre la Syrie et l'URSS est exacte. Les deux gouvernements en ont approuvé les grandes lignes.

D'autre part, on affirme que M. Jolod emporte avec lui le résultat des entretiens qui ont eu lieu au sujet de l'accord économique ainsi qu'un rapport sur les pourparlers relatifs à la conclusion d'un pacte d'amitié entre les deux puissances.

Le Dr Daoualibi a ajouté : « Nous attendons le retour de notre ministre à Moscou, M. Farid Zein el Dine, qui nous exposera le résultat de ses entretiens avec M. Vichinsky au sujet du pacte d'amitié et de commerce entre la Syrie et l'URSS. On affirme également que le gouvernement syrien n'a pris jusqu'ici aucune décision au sujet des offres faites par Moscou, de fournir à l'armée syrienne des armes fabriquées en Russie ou en Tchécoslovaquie.

### Amman

#### Un démenti

Le gouvernement Jordanien poursuit son programme pour la réalisation de l'unité arabe sans se soucier des décisions éventuellement contraires de la Ligue. Un communiqué officiel du ministère de la Défense, publié hier, dément formellement la nouvelle émanant de Beyrouth relative à la cession par la Jordanie à Israël de 55.000 dunams de terrain, dans la région de Hébron. Cette nouvelle, conclut le communiqué, est sans fondement.

### Téhéran

M. Ardalan, ministre de l'Intérieur, a démenti au Parlement l'existence d'un mouvement antisémite dans le Kurdistan irakien. Se référant aux informations étrangères sur la fuite des Juifs du Kurdistan vers Téhéran, et sur les services subis par les Juifs du Kurdistan, le ministre de l'Intérieur a ajouté : « Les Juifs irakiens se concentrent à Téhéran pour se rendre en Palestine, espérant une vie meilleure. Ils se trompent, car nulle part ils ne seront mieux qu'en Iran. » On rappelle que les informations en question mentionnaient des meurtres de Juifs au Kurdistan. MOURAKEB.

### Baghdad

#### Attaque contre l'Egypte

Le journal « El Ittihad el Dastouri », organe du parti de Nouri Pacha el Saïd, s'attaque à l'Egypte qui cherche, dit-il, à avoir la préminence sur tous les pays arabes et

ACTUELLEMENT GRAND SUCCES

CINE KURSAAL JARDIN

De l'humour Du rire Du raffinement

VIVI GIOI ARMANDO FALCONI GEMMA D'ALBA

Le plus tendre d'amour

Reservez vos places à l'avance 2 spectacles à 7 h. et 9 h. p.m.

VOYAGEZ PAR B.O.A.C

Sa flotille d'avions modernes est le moyen de transport le plus confortable, le plus sûr et le plus économique de partir en vacances cet été

Plusieurs départs par jour pour l'ITALIE, la FRANCE, la Gr.BRETAGNE, l'E.U.A.

SOLENTS, CONSTELLATIONS, ARGONAUTS, STRATOCROISERS

Pour tous renseignements s'adresser : Au Caire : Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 49747, 49990 & 49990. Alexandrie : 15, Midan Saad Zaghloul. Tél. 22837 ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

B.O.A.C. BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH Q.E.A., S.A.A., T.E.A.L.

Chaque mois 300.000 ménagères refusent le vrac.

Elles emploient une de ces marques dans la Boîte en CARTON-ALUMINIUM QUI N'OXYDE PAS L'HUILE

Faites comme elles ! C'est un emballage parfait C'est un Emballage Economique

HUILE EL MALEK N°1, HUILE ZANZAM N°1, HUILE FRANCOISE N°1, HUILE AMERICAINE N°1, HUILE L'AMERICAINE N°1, HUILE IMPERIALE N°1, HUILE EL MARISSA N°1, HUILE LOUKOR N°1

R.C. 14473